

Les demandes de réintégration devront être formulées début octobre

SECONDE CHANCE POUR LES COLLÉGIENS ET LYCÉENS EXCLUS

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7696 – SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

78e AG de l'ONU

INTENSE ACTIVITÉ DE TEBBOUNE À NEW YORK

Page 2

LUTTE ANTITERRORISTE EN AFRIQUE

L'ALGÉRIE POUR L'ADOPTION D'UNE NOUVELLE APPROCHE

L'Algérie a plaidé pour l'adoption d'une nouvelle approche en matière de lutte contre le terrorisme en Afrique, hier, à New York, à l'occasion d'une réunion ministérielle de l'Union africaine (UA) pour débattre des menaces terroristes accrues auxquelles sont confrontés les pays et les peuples du continent africain ces derniers temps.

Page 3



INONDATIONS EN LIBYE

Le deuxième groupe de secouristes prend le relais

Page 5

FAF

Walid Sadi nouveau président

Page 9

L'ALGÉRIE OUVRE UNE BANQUE AU SÉNÉGAL

Renforcer les relations commerciales

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LES DEMANDES DE RÉINTÉGRATION DEVRONT ÊTRE FORMULÉES DÉBUT OCTOBRE

Seconde chance pour les collégiens et lycéens exclus

Les procédures de demande de réintégration des collégiens et lycéens exclus se dérouleront du 1er au 5 octobre prochain, exclusivement sur la plate-forme numérique dédiée. C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Education nationale.

Les parents souhaitant demander la réintégration de leurs enfants exclus du collège ou du lycée sont conviés à formuler leur demande durant la période s'étalant du dimanche 1er octobre au jeudi 5 octobre prochain, a annoncé le ministère de l'Education dans un communiqué publié jeudi, précisant que l'enregistrement de cette demande s'effectue dès cette année scolaire 2023/2024, exclusivement via la plate-forme numérique du ministère.

Concernant les parents déjà inscrits sur la plate-forme du ministère, ils doivent formuler leurs demandes avec leurs comptes personnels via le lien https://awlya.education.gov.dz.

Pour ce faire, les parents devront, lors de l'enregistrement de ladite demande, remplir un formulaire spécialement dédié à cette procédure. Le ministère a souligné l'importance d'enregistrer et de garder une copie de l'accusé de réception du dépôt de la demande.

Concernant les parents non-inscrits sur cet espace numérique, ils devront procéder à l'ouverture d'un compte personnel sur ladite plate-forme, suivre les mêmes procédures et respecter les mêmes délais précités afin de pouvoir recevoir un accusé de réception qui valide leur demande. Le ministère a tenu à préciser que toute demande de réintégration effectuée en dehors de la plate-forme est considérée comme nulle et non avenue.



Bonne nouvelle pour les élèves exclus.

Les demandeurs de réintégration seront classés dans une liste suivant des critères unifiés et en fonction des places pédagogiques disponibles, a indiqué la même source. Une fois les demandes de réintégration finalisées, les staffs pédagogiques se réuniront en session de conseil de classe exceptionnel pour étudier et délibérer des cas concernés, en se basant sur les listes établies sur la plate-forme numérique. Il convient de noter que parmi les critères pris en compte pour la réintégration des élèves, il y a notamment les capacités d'accueil et la disponibilité des places pédagogiques des établissements scolaires ainsi que l'assiduité, la discipline et la bonne conduite de l'élève.

Les parents seront informés des délibérations des conseils de classes via leur compte personnel. Dès la publication des résultats, les élèves ayant été acceptés pour reprendre le chemin de l'école devront rejoindre leurs établissements dans les plus brefs délais.

Pour rappel, la réintégration des élèves exclus est une procédure pédagogique menée par les établissements éducatifs au début de chaque année scolaire. Elle est considérée comme une opportunité pour ces élèves qui souhaitent poursuivre leur scolarité au niveau de l'établissement.

L'exclusion des élèves des cycles moyen et secondaire est majoritairement liée à la question d'âge. Soit un élève dépasse l'âge limite de l'obligation de la scolarisation fixé à 16 ans pour le cycle moyen, soit cela concerne majoritairement les lycéens qui redoublent pour la deuxième fois. Pour les deux cycles scolaires, d'autres cas d'exclusion sont notamment liés à des motifs de discipline pour non-respect du règlement intérieur de l'établissement ou d'absences répétées sans justification des parents.

Sihem Bounabi

GHARDAÏA

Des parents d'élèves en colère

QUELQUES JOURS à peine après la rentrée scolaire, certaines écoles sont toujours privées de commodités. Des lacunes qui inquiètent les parents d'élèves qui ont déjà du mal à digérer les problèmes liés à la surcharge des classes et aux cantines qui tardent à démarrer.

Dans une grande partie des écoles primaires à Ghardaïa, des travaux sont toujours en cours et sont menés alors que les élèves sont scolarisés dans les parties finies et sortent en récréation dans la cour, en chantier. A titre d'exemple, les noms de quelques écoles primaires : celles de Touzouz, de Cheikh, de Saïd-Kerbouche, de Belghanem à Ghardaïa ou encore d'Abou-Yagoug-Elouarajlani à Béni-Izguen.

« Mon fils est en deuxième année primaire dans une école où les élèves n'ont pas accès aux toilettes.

Les anciennes sont démolies et les nouvelles sont toujours en cours de construction », se plaint la mère d'un enfant scolarisé à l'école Cheikh Saïd-Kerbouche. « Nos enfants sont confrontés cette année à une multitude de problèmes. Il est inacceptable que nos chérubins se mélangent dans la cour de récréation avec toutes sortes de détritus, de matériaux de construction, de manœuvres et autres », a-t-elle ajouté. « Cela constitue un danger et une menace pour la santé de nos petits enfants », a expliqué une autre maman rencontrée devant cette même école.

Si Ahmed, un autre parent d'élève qui s'est joint à la discussion, a relaté au Jeune Indépendant : « Je suis maçon de métier. Il est inconcevable de construire des sanitaires à proximité ou en juxtaposition avec les salles de classe. Comme vous le voyez, cette curieuse bâtisse vient dissimuler une bonne partie des classes. » Il a ajouté ironiquement mais avec amertume : « Je rends hommage au bureau d'études qui a réalisé l'étude et le mauvais choix de l'emplacement des sanitaires. »

Interrogé au sujet de ces graves lacunes, Brahim Hammou-Abdallah, directeur de cette école primaire, a expliqué au Jeune Indépendant qu'il fallait voir les responsables concernés à l'APC. De son côté, l'entrepreneur chargé de la réalisation de travaux a déclaré : « Je ne suis pas la cause du retard de ce projet, je fais de mon mieux. La preuve, j'ai entamé les travaux sans le moindre O.T. (ordre de travail, ndlr) ». Par ailleurs, le réaménagement horaire appliqué depuis le début de cette rentrée pour les classes du cycle primaire continue de susciter colère et mécontentement chez les parents d'élèves à Ghardaïa. Certains parents d'élèves regrettent que le ministère de l'Education n'ait pas pris en considération les spécificités de la région de Ghardaïa, notamment celles liées aux conditions météorologiques.

Pour rappel, les horaires affichés cette année pour tous les paliers confondus (8 h à 11h15, 13 h à 14h30 et enfin 13 h à 15h30) n'arrangent guère les petits écoliers des deux premières années du cycle primaire.

« A 14h00, même les rues sont vides à Ghardaïa !», indique-t-on. Comment ces pauvres petits écoliers pourront-ils résister à une température à 40°C, l'après-midi en particulier. Un autre constat est aussi sujet à appréhension : une récréation à 10 h ou à 14h30, sous un soleil de plomb, dans des cours non couvertes et parfois sans eau potable fraîche, est une décision irréfléchie.

Notons également que plusieurs de ces écoles ne sont pas encore dotées de climatisation. Une situation qui semble bouleverser les « habitudes » de tous les nouveaux écoliers, surtout l'après-midi, selon une mère qui travaille et qui a demandé un congé pour accompagner sa fille, surtout à la sortie des classes. « C'est trop injuste aussi pour certaines écoles dont la totalité (l'école Cheikh Saïd-Kerbouche) où la majorité des enseignants sont de la gent féminine. « Parcourir la distance qui sépare l'établissement scolaire de la maison à pied constitue une menace pour la santé de ces enseignantes », a indiqué un représentant d'une association de parents d'élèves.

« La colère est cependant très visible chez certains parents d'élèves et le taux d'absence durant cette première semaine d'école, très chaude, a atteint plus de 25 % », a indiqué Mohamed, lui-même, membre d'une association de parents d'élèves. Il va falloir, a-t-il dit, se décider en urgence pour de nouvelles actions à mettre en place pour remédier à cette situation délicate. Pour cela, il a suggéré l'aménagement des horaires pour les élèves des 1re et 2e années du primaire, en leur assurant des journées à horaires continus, de 8 h à 11h30. Sachant qu'il s'agit là d'une proposition pour « tenter d'atténuer les risques pour les enseignants, les élèves et notamment l'environnement parental ».

De Ghardaïa, Aissa Hadj Daoud

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Lancement officiel à partir de Guelma

LE COUP D'ENVOI de la rentrée universitaire 2023-2024 sera donné, aujourd'hui, par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, à partir de la wilaya de Guelma.

C'est ce qu'a indiqué le directeur de la formation du ministère Djamel Boukezzata. La nouvelle année universitaire aura comme inaugural qui portera sur la thématique : « Une université innovante au service d'une économie émergente », a ajouté Djamel Boukezzata, jeudi, sur les ondes de la radio nationale. Il a souligné que ce qui caractérise la rentrée universitaire de cette année, c'est « la mise en œuvre d'un plan directeur de numérisation, dans le cadre de la politique zéro papier ».

Ce qui fait du secteur « un modèle dans l'utilisation de la numérisation », a-t-il souligné, précisant que l'objectif principal de ce plan est d'« œuvrer à fournir toutes les conditions idéales pour la réussite de l'étudiant et pour que le professeur puisse exercer ses fonctions dans des conditions optimales ».

Le même responsable a ajouté que c'est la première rentrée universitaire où toutes les étapes du processus d'inscription pédagogique ont été numérisées, en plus d'inculquer la culture du paiement électronique à tous les niveaux de l'université.

Il a également mis en relief que la rentrée universitaire de cette année coïncide avec la plus grande opération de recrutement que le secteur ait connu, rappelant par la même occasion qu'il s'agit du recrutement de plus de 10 000 professeurs et maîtres-assistants.

Sihem B.

78e AG DE L'ONU

Intense activité de Tebboune à New York

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a eu une intense activité lors de sa participation à la semaine de haut niveau de la 78e session de l'Assemblée générale (AG) de l'ONU, prononçant notamment une allocution dans laquelle il a souligné la nécessité de construire un monde multipolaire plus juste et plus équitable.

Son allocution a porté la parole des peuples sans voix, appelant à l'avènement d'un nouvel ordre mondial assurant l'égalité et la coopération entre nations. Un ordre mondial, où règnent sécurité, prospérité et essor pour les populations de la planète sous la bannière de l'ONU, est une revendication pour laquelle l'Algérie milite depuis un demi-siècle. A cette occasion, le Président Tebboune a déclaré que l'accélération des négociations concernant la réforme du Conseil de sécurité devrait être "une priorité pour la communauté internationale".
Un discours exhaustif sur les positions assumées de l'Etat algérien et son engagement en "faveur de la position africaine commune" pour "mettre un terme à l'injustice historique qui a touché le continent africain", en appui des causes justes et en soutien aux peuples opprimés qui luttent pour la liberté, notamment palestinien et sahraoui.
Une intervention qui a aussi rappelé les efforts consentis par l'Algérie pour parvenir à des solutions pacifiques, rassembler les belligérants et rapprocher les positions et les vues, notamment en Libye, au Mali, au Niger et au Soudan.
Et cela sans oublier de mettre en relief les difficultés auxquelles sont confrontés les autres pays, ceux qui souffrent d'une conjoncture mondiale difficile et qui peinent à assurer un développement salutaire.
L'immuabilité et la cohérence du discours du Président Tebboune ont été confirmées par ses activités intenses en marge des travaux de l'AG qui ont toutes porté sur les préoccupations mondiales classées prioritaires dans l'agenda de l'Algérie.


Le Président Tebboune lors de son discours à l'AG de l'ONU.

Dans cette optique, il a rencontré, mercredi, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Une rencontre durant laquelle, selon le compte-rendu de l'ONU, les deux hommes ont échangé des points de vue sur la situation au Sahara occidental, en Libye et au Mali, notamment sur l'importance de la mise en œuvre de l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, pour le pays et la région. M. Tebboune et Guterres ont également discuté de la situation au Niger et dans la région du Sahel.

L'ALGÉRIE ASSUME SON RÔLE DE PAYS NODAL DANS LE CONCERT DES NATIONS

Le président de la République a, dans la foulée, rencontré le président de la 78e session de l'AG de l'ONU, Dennis Francis. Il s'est entretenu également avec la présidente du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, dont le ministre des Affaires étrangères, Antonio Tajani, a réaffirmé, mercredi à New York, le soutien de Rome à l'initiative du Président Tebboune en faveur d'une solution politique à la crise nigérienne.
"L'Algérie est un pays ami avec lequel nous entretenons d'excellentes relations historiques", a précisé le ministre italien, ajoutant que les deux pays "œuvrent, de concert, à instaurer la paix et réaliser le développement dans la Méditerranée et en Afrique".
De son côté, le porte-parole régional du département d'Etat américain, Samuel Warburg, a affirmé que l'Algérie "est un pays important qui a de l'influence et entretient des rapports avec l'ensemble des pays du voisinage", ajoutant que les Etats-Unis "entendent poursuivre la coordination avec l'Algérie en matière de lutte antiterroriste". Dans le sillage de ses activités à New York, le Président Tebboune a rencontré plusieurs autres dirigeants à l'instar de son homologue cubain, Miguel Diaz-Canel, et ceux de pays africains, à savoir le président sud-africain Cyril Ramaphosa, la vice-présidente ougandaise Jessica Rose Alupo, les présidents ghanéen Nana Akufo-Addo, bissau-guinéen Umaro Sissoco Embalo et libérien George Weah. De même qu'il a reçu le ministre tunisien des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Nabil Ammar, qui préside la délégation de son pays aux travaux de l'AG. M. Tebboune a aussi eu des entretiens avec ses homologues suisse Alain Berset et iranien Ebrahim Raïssi, sans oublier sa rencontre avec le président palestinien Mahmoud Abbès.A travers son discours et ses échanges, le chef de l'Etat prouve que l'Algérie est un pays nodal dans le concert des nations, idéal pour jouer le rôle de porte-parole et d'intermédiaire entre les différentes parties de ce monde.
D'ailleurs, lors de son allocution prononcée devant l'AG de l'ONU, Tebboune a affirmé que l'Algérie, qui s'apprête à occuper son siège de membre non-permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, "est pleinement consciente de la responsabilité dont elle est investie", eu égard aux défis qui se posent à la communauté internationale, en ce sens qu'elle "mettra à profit sa riche expérience en matière de médiation et de promotion du règlement pacifique des conflits" et sera "à la hauteur de cette confiance durant son mandat en Conseil de sécurité".

Mohamed M.

LUTTE ANTITERRORISTE EN AFRIQUE

L'Algérie pour l'adoption d'une nouvelle approche

L'ALGÉRIE a plaidé pour l'adoption d'une nouvelle approche en matière de lutte contre le terrorisme en Afrique, hier, à New York, à l'occasion d'une réunion ministérielle de l'Union africaine (UA) pour débattre des menaces terroristes accrues auxquelles sont confrontés les pays et les peuples du continent africain ces derniers temps.
Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a souligné, dans son allocution, l'importance de la nouvelle approche prônée par l'Algérie, rappelant le rôle algérien dans ce sens, d'autant que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, assume la haute mission de coordinateur des efforts continentaux dans la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et la prévention de ces fléaux. « Le terrorisme est devenu la menace numéro un pour la paix et la sécurité en Afrique. Les développements récents ont clairement démontré que, si cette menace a considérablement diminué dans d'autres parties du monde, elle a augmenté de façon exponentielle sur notre continent, en particulier dans la région du Sahel », a déclaré M. Attaf.
«Tirant les leçons de son expérience amère mais réussie dans la lutte contre ce fléau, l'Algérie est fermement convaincue qu'une approche à deux volets est indispensable pour lutter à la fois contre les manifestations du terrorisme et ses causes profondes dans la région du Sahel et au-delà», a-t-il souligné. «Face à une menace en constante évolution, nous avons certainement besoin d'une nouvelle approche, d'un nouvel engagement et d'une action audacieuse. Le statu quo n'est plus une option, ni une position confortable», a-t-il encore dit.
A cet égard, «l'Algérie a appelé à la tenue d'une conférence internationale sur le développement au Sahel ainsi qu'à la création d'un nouveau modèle d'opérations de paix mieux adapté aux contextes de lutte contre le terrorisme», a rappelé M. Attaf.

LE SAHEL, ÉPICENTRE MONDIAL DU FLÉAU DU TERRORISME

Par ailleurs, M. Attaf a tenu à préciser que la région du Sahel, qui est confrontée à des défis de développement complexes, étant l'une des plus pauvres du monde, était récemment devenue comme un «arc de feu» qui s'étend de la mer Rouge à l'océan Atlantique. Une zone qui abrite actuellement la plus forte concentration de conflits armés et de situations de crise qui continuent à infliger des souffrances insupportables aux populations civiles.
Cette région «est devenue la plus touchée et l'épicentre mondial du fléau du terrorisme. En 2022 seulement, elle a enregistré plus de 43% des décès dus au terrorisme dans le monde», a-t-il enchaîné. Il a aussi souligné que les pays et les peuples de la région du Sahel «sont confrontés à des groupes terroristes qui sont considérés comme parmi les plus dynamiques et les plus meurtriers au monde, des groupes lourdement armés et équipés d'armes sophistiquées, des groupes qui ont étendu leur contrôle sur de vastes zones géographiques où ils agissent comme les autorités locales de facto, et des groupes armés capables de déployer des stratégies militaires incroyablement habiles».
«Pour faire court, en Algérie, nous avons cessé d'utiliser l'appellation de +groupes terroristes+ pour décrire ce qui pourrait être qualifié avec exactitude et réalisme +d'armées terroristes+», a-t-il fait savoir.
Face à cette situation alarmante, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a appelé à «accorder la priorité à la lutte contre les facteurs de prolifération qui ont déclenché et nourri l'expansion de cette menace croissante».
En plus de ces facteurs, a-t-il poursuivi, «la résurgence du phénomène des changements de gouvernement inconstitutionnels a encore compliqué la situation en termes d'affaiblissement des institutions publiques, d'aggravation du paysage sécuritaire déjà précaire et d'ajout de plus en plus de charges et d'obstacles au développement économique déjà fragile».
Dans ce contexte, le prochain sommet d'Abuja devrait servir à tirer la sonnette d'alarme sur la situation critique créée par l'expansion de la menace terroriste en Afrique. Il devrait viser à relancer l'intérêt mondial et à redonner de l'élan à la lutte internationale contre le terrorisme et l'extrémisme violent, a encore précisé M. Attaf. Il a conclu qu'avec la participation de tous les Etats membres de l'UA, nous devons faire entendre clairement notre voix, ce à quoi l'Afrique est confrontée n'est pas une menace locale, mais plutôt une menace mondiale, une menace qui ne connaît pas de frontière ni de nationalité, une menace à laquelle personne ne peut être considéré comme immunisé». Le ministre a averti que «le temps est de la plus haute importance. Si rien n'est fait maintenant, la menace de ce fléau et ses implications se feront sentir bien au-delà de la région et du continent africain».
La réunion ministérielle de l'UA sur la menace terroriste en Afrique a été convoquée par la République fédérale du Nigéria et le Bureau des Nations unies pour la lutte contre le terrorisme (BNOCT).

M. M.

PROJET DE 13 000 LOGEMENTS AADL À SIDI ABDALLAH

Belaribi ordonne l'accélération des travaux

LE MINISTRE de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a effectué une visite d'inspection au niveau du site des 13 300 logements AADL dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah (Alger), où il a ordonné l'accélération des travaux.

C'est ce qu'a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère.

A cette occasion, le ministre s'est réuni avec les bureaux d'études et les maitres d'ouvrage chargés de ce projet, ce qui a permis d'établir le taux d'avancement des travaux au niveau du site. Pour les immeubles dont le nombre est de 343, "les travaux ont été achevés dans 298 bâtiments, alors que le taux d'avancement au niveau de 45 immeubles est de 95%", précise le communiqué. S'agissant de l'aménagement extérieur au niveau du site, le taux d'avancement des travaux de routes secondaires a atteint, selon le communiqué, 92% contre 60% pour les routes principales". Après avoir pris connaissance de ces taux, le ministre a ordonné l'accélération du rythme des travaux, selon le communiqué.

Par ailleurs, le taux d'avancement des travaux des murs de soutènement principaux dont la réalisation a nécessité le coulage de 37.000 m3 de béton, a atteint 100%. Le même taux a été réalisé pour les murs de soutènement secondaires s'étendant sur une distance de 8.743 m, détaille le communiqué.

Evoquant les travaux au niveau des réseaux d'électricité, la même source fait état d'un taux d'avancement de 90% pour les réseaux basse tension (BT) et de 70% pour les réseaux moyenne tension (MT).

Le nombre des transformateurs a atteint 146, outre les 14 transformateurs dont les travaux n'ont pas encore démarré, selon le communiqué, ajoutant que le taux de réalisation des réseaux de gaz est de 90% alors que le nombre des unités d'organisation du gaz est de 900.

Par ailleurs, le taux d'avancement des travaux de réalisation des réseaux d'eau portable a atteint 98% contre 15% pour l'avancement des travaux de réalisation d'un réservoir d'eau de 15.000 m3. Pour ce qui est des canalisations des eaux usées et d'évacuation des eaux pluviales, la même source fait état d'un taux d'avancement des travaux de 98% à l'intérieur du site.

Quant aux travaux de l'aménagement extérieur à l'intérieur du site, le communiqué a indiqué que les taux des travaux de réalisation des réseaux du gaz et d'électricité s'élèvent respectivement à 98% et 94 %.

Le ministre a souligné l'importance de "la coordination entre les services de la nouvelle ville de Sidi Abdallah et les services de Sonelgaz afin d'accélérer le rythme des travaux et de les achever dans les délais impartis". Concernant les réseaux d'assainissement, le taux d'avancement des travaux est estimé à 100%, selon le communiqué qui précise que les travaux de réalisation des stations de relevage des eaux usées (4), ainsi que la station de dessalement des eaux usées connaissent "un bon rythme".

Le ministre a, par ailleurs, présidé une réunion technique regroupant les cadres centraux du ministère et des directeurs de départements ministériels tels que l'énergie, l'hydraulique et la Poste et les Télécommunications.

S. N.

L'ALGÉRIE OUVRE UNE BANQUE ET UNE EXPOSITION PERMANENTE AU SÉNÉGAL

Renforcer les relations commerciales

Après la Mauritanie, l'Algérie se déploie au Sénégal avec l'inauguration d'une exposition permanente de produits algériens et d'une banque dénommée Algerian Bank of Senegal (ABS). L'objectif étant de booster les échanges commerciaux avec le Sénégal et d'autres pays africains, mais aussi de garantir un accompagnement aux opérateurs économiques.

L'exposition qui a été inaugurée par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, du ministre des Finances, Laaziz Faid, du directeur du commerce extérieur au ministère sénégalais du Commerce, de la Consommation et des PME, Ansou Souba Badji, s'étale sur une superficie de 1 800 m2 et englobe près de 60 exposants nationaux activant dans divers secteurs. C'est ce qu'a indiqué Karim Boukadoum, directeur général de la Safex, lequel a précisé que cette exposition « se veut un hub pour les entreprises nationales publiques et privées pour accéder aux marchés des pays africains ». Selon lui, cette exposition permanente des produits algériens permettra « la promotion du produit algérien et des compétences algériennes dans différents secteurs », signalant la possibilité de créer des sociétés mixtes algéro-sénégalaises et avec les autres pays africains selon l'approche gagnant-gagnant.

The Algerian Bank of Senegal (ABS), deuxième banque algérienne agréée à l'étranger après l'inauguration, mercredi dernier, à Nouakchott, de l'Algerian Union Bank, a été également inaugurée dans la capitale sénégalaise Dakar. L'importance de cette mesure a été soulignée par le ministre des Finances, Laaziz Faid, affirmant que l'ouverture de cet établissement financier au Sénégal, traduit la volonté de l'Algérie de donner « davantage de profondeur » aux relations économiques entre les deux pays.

L'ABS « s'attèlera notamment à soutenir les opérateurs économiques algériens et sénégalais pour le développement des investissements dans la région et à soutenir les actions des institutions multilatérales visant à stimuler une croissance équitable et inclusive en Afrique », a souligné le ministre. Il a rappelé que l'ABS est dotée d'un capital de 100 millions de dollars et que cette nouvelle banque est créée à travers la participation de quatre banques algériennes (BEA, BNA, CPA et Badr) « jouissant d'une grande solidité financière et capitalisant une grande expertise dans tous les métiers de la banque ».



Ouverture de l'Algerian Bank of Senegal.

Pour sa part, le ministre sénégalais du Commerce, de la Consommation et des PME, porte-parole du gouvernement, Abdou Karim Fofana, a salué la création de la nouvelle banque algérienne, la qualifiant d'initiative forte des autorités algériennes dans le but de valoriser leur savoir-faire économique et bancaire sur le continent africain.

« Cette démarche participe au rapprochement de nos économies et au raffermissement des relations entre nos populations », a estimé le ministre sénégalais, ajoutant que cette banque contribuera au renforcement de la coopération Sud-Sud et créera un partenariat gagnant-gagnant pour les deux pays. « Cette initiative va répondre à une forte attente de nos secteurs privés respectifs, d'autant que les pays africains ont une ambition forte de développer les échanges dans le continent à travers la ZLECAF », a souligné le ministre sénégalais du Commerce, estimant que l'ABS jouera un rôle important dans ce cadre.

La visite des deux ministres à Dakar et Noukchott est aussi une occasion d'examiner de nouveaux moyens de partenariat entre l'Algérie et ces deux pays.

C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, ajoutant que la visite de la délégation ministérielle à Nouakchott et à Dakar intervient dans « le cadre de l'engagement du gouvernement à promouvoir la coopération avec les pays voisins et à consolider les liens bilatéraux étroits ». La visite permettra, selon le ministère des Finances, « d'asseoir les relations de coopération d'intérêt commun pour les deux parties, algérienne et mauritanienne, et algérienne et sénégalaise dans les domaines, économique, financier et commercial, et de promouvoir les échanges commerciaux, encourager l'investissement dans divers domaines et consolider les expertises communes ».

Lilia Aït Akli

COOPÉRATION ALGÉRO-TURC DANS LES TRANSPORTS ET LA PÊCHE

Consolider le partenariat bilatéral

L'ALGÉRIE et la Turquie veulent aller de l'avant et renforcer la coopération bilatérale dans plusieurs domaines. C'est dans le secteur des transports et celui de la pêche et de l'aquaculture que les deux parties veulent coopérer davantage. La visite du ministre turc des Transports et de l'Infrastructure en Algérie a été une occasion de discuter de cette volonté de consolider le partenariat ainsi que des moyens de renforcer la coopération.

Le ministre des Transports, Youcef Cherfa, qui a reçu jeudi à Alger, le ministre turc des Transports et de l'Infrastructure turc, Abdulkadir Uraloglu, a affirmé que « cette visite permettra d'élaborer une feuille de route concernant le partenariat avec la partie turque, notamment en matière de transport maritime, d'industrie maritime et de développement du transport ferroviaire, ainsi que le partenariat pour la finalisation des travaux de réalisation du métro d'Alger au titre d'un appel d'offres international qui sera prochainement lancé par le ministère des Transports ». Signalant l'évaluation des réalisations accomplies au niveau des tramways de Sidi Bel Abbes et de Sétif, le ministre a affirmé que de nombreuses opportunités de coopération existent entre l'Algérie et la Turquie dans le secteur des Transports. Il a fait savoir que des équipes d'experts veilleront à examiner et à actualiser certaines conventions, notamment en matière de transport maritime et aérien. Le ministre turc a affirmé, de son côté, avoir examiné avec son homologue algérien « les moyens de promouvoir les relations bilatérales très étroites », ajoutant que son pays « considère que l'Algérie est un pays d'une grande importance étant le portail de l'Afrique ».

Pour ce qui est des domaines de la pêche et de l'aquaculture, le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, qui a reçu le ministre turc des Transports et des Infrastructures, a affirmé que les opportunités de renforcement de la coopération bilatérale dans ces domaines ont été examinées. Et c'est dans le domaine de la construction, l'entretien et la réparation des navires de pêche, l'engraissement du thon rouge, l'échange de connaissances et d'expériences en matière de formation et de recherche scientifique appliquée que les deux parties veulent coopérer.

Il a été ainsi convenu de « mettre en place un groupe de travail technique composé de cadres des deux ministères pour examiner les possibilités de développer un partenariat stratégique, à travers des visites entre professionnels et opérateurs économiques pour l'échange des expériences et des connaissances », selon le communiqué du département de la pêche.La coopération bilatérale devrait aussi concerner le secteur des travaux publics et des infrastructures de base. C'est dans cette optique que le ministre des Travaux publics a, lors de son intervention à l'occasion de l'ouverture des travaux du forum algéro-turc des travaux publics et les infrastructures de base, appelé les investisseurs turcs à développer leurs activités en Algérie, mettant en avant les avantages qu'offre la nouvelle loi sur l'investissement.

L. A. A.

INONDATIONS EN LIBYE

Le deuxième groupe de secouristes algériens prend le relais

Après dix jours de dur labeur, la première équipe de la Protection civile dépêchée par l'Algérie pour porter assistance à la Libye, frappée de plein fouet par les inondations dévastatrices engendrées par la tempête Daniel, est rentrée au pays pour céder sa place à un deuxième groupe de secouristes.

Arrivés avant-hier à Derna, à l'est de la Libye, ces héros en uniforme ont pris le relais, hier, vendredi, dans les opérations de recherche de victimes, a indiqué un communiqué émis par la Protection civile.

La nouvelle équipe de sauvetage de la Protection civile a pris son envol depuis l'aéroport militaire de Boufarik, en direction de la ville de Derna.

Leur tâche est de poursuivre les opérations de sauvetage et de secours, dans le cadre d'une mission de solidarité destinée à soutenir les habitants de l'est libyen durement frappé par les inondations. L'opération a été menée sous la supervision du directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf, garantissant ainsi une coordination efficace et une exécution exemplaire.

Le capitaine Nassim Bernaoui, chef du bureau de l'information et de l'orientation à la direction générale de la Protection Civile, a indiqué que cette deuxième équipe, baptisée MUSAR, est composée de 77 agents de différents grades, qui ont pris la relève, après une mission de dix jours de la première équipe, surnommée USAR et composée de 103 éléments.

Pour faire face aux défis particuliers que présente la région, en raison notamment de son relief rocheux et de vagues géantes entravant les opérations de sauvetage, le deuxième groupe a été renforcé par des experts spécialisés dans les opérations de plongée et de repêchage des victimes.



La solidarité algérienne ne faiblit pas.

Le capitaine Bernaoui a souligné que le groupe a été pourvu de tous les moyens nécessaires, en termes de matériel et d'équipements liés aux opérations de secours, répondant ainsi aux normes internationales en vigueur pour permettre à la Protection civile de mener à bien ses missions humanitaires.

Le dernier bilan provisoire, révélé jeudi, concernant les interventions de la Protection civile algérienne dans la ville de Derna, fait état de 198 corps sans vie retirés par les équipes algériennes.

HONNEURS AUX HÉROS ALGÉRIENS

En reconnaissance de leurs efforts remarquables, les équipes de la Protection civile algérienne ont été honorées par les autorités libyennes pour leur travail exemplaire accompli au cours de ces jours de crise.

Suite aux inondations dévastatrices provoquées par la tempête Daniel, la Libye déplore des milliers de pertes en vies humaines et de disparitions. Dès les premiers instants de cette tragédie, l'Algérie a mobilisé toutes ses ressources pour venir en aide à ce pays voisin et frère. Pas moins de huit avions militaires chargés de dons ont été dépêchés.

D'ailleurs, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a assuré, dès le début de cette crise, le président du Conseil présidentiel libyen, Mohamed Younes El-Menfi, de l'entière disponibilité de l'Algérie à apporter son soutien, par tous les moyens nécessaires.

L'Algérie a pris la décision, sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de mettre en urgence à disposition de la Libye d'importantes aides humanitaires.

Ces secours comprennent des produits alimentaires, du matériel médical, des vêtements et des tentes, avait alors annoncé la présidence algérienne.

Meriem Djouder

SECTEUR DE LA SANTÉ

La numérisation pour une gestion plus efficace

LA NUMÉRISATION du secteur de la santé est un impératif souligné par Lamia Talbi, directrice générale de l'Agence nationale de numérisation en santé (ANNS), lors du 2e Salon international de la santé, qui estime que cette initiative vise à optimiser la gestion des soins et à renforcer le soutien aux patients.

Les experts en médecine, en droit et en informatique appellent à une mise en œuvre rapide de la numérisation, mettant en exergue ses bénéfices majeurs, notamment en recherche scientifique et en santé mentale. Mme Talbi insiste que la numérisation de la santé est un virage incontournable et sur la nécessité d'adopter rapidement cette technologie pour une gestion plus efficace et un soutien accumulé aux patients. Une étape fondamentale a été franchie avec la mise en place de consultations médicales inter-hôpitaux à distance, favorisant le partage d'informations et mettant l'accent sur la prévention pour optimiser les dépenses, a-t-elle dit. La numérisation en Algérie repose sur une approche internationale, intégrant la création d'une bibliothèque numérique pour la documentation médicale dans le but de promouvoir l'enseignement électronique.

L'ANNS, selon sa responsable, collabore étroitement avec divers acteurs et structures de santé pour assurer le succès de cette opération de numérisation.

Elle souligne que cette mission est exigeante, compte tenu de la complexité des interventions à la fois dans le secteur public et dans celui du privé du secteur de la santé.

Les experts présents à la rencontre ont appelé à encourager l'accélération de la numérisation dans le domaine de la santé, estimant que c'est « un virage technologique mettant en valeur les experts en médecine et en droit et informatique » et permettant de moderniser et de rationaliser la gestion du secteur tout en améliorant la prise en charge des patients.

Le Pr Abdelhak Lekhal, épidémiologiste à l'hôpital Didouche Mourad (Constantine), a mis en avant le rôle crucial de la numérisation dans la recherche scientifique en épidémiologie. Il a souligné l'efficacité démontrée de cette approche, notamment grâce à l'utilisation des bases de données, comme lors de la pandémie de la Covid-19. « La numérisation a joué un rôle déterminant lors des crises épidémiques récentes en permettant la mise en place d'outils de contrôle au sein des systèmes de santé pour un diagnostic précoce », a-t-il affirmé.

Le Dr Ahmed Cherif Seghir, spécialiste en psychiatrie, a souligné, pour sa part, l'importance de l'utilisation de la numérisation dans la prise en charge des patients à travers des techniques virtuelles.

Cela pourrait « contribuer à leur rétablissement psychologique sans utiliser systématiquement des médicaments et à leurs potentiels effets secondaires », a-t-il indiqué.

Bouabdallah Djellal, expert en informatique, a soulevé l'impératif de la sécurité des données de santé, en particulier le dossier du patient. Il souligne la sensibilité et la gravité des informations contenues, appelant à la mise en place d'un système de sécurité robuste face à toute cyberattaque visant le patient ou le secteur de manière générale.

De son côté, Amine Satour, spécialiste en droit, a souligné les défis et les lois en vigueur régissant les applications numériques. Il soulève la question de l'utilisation des informations personnelles sans le consentement des personnes concernées, appelant à une vigilance accrue dans ce domaine.

M. D.

DANS L'ATTENTE DE L'AIDE FINANCIÈRE

La production de l'ENIEM toujours à l'arrêt

PLUS de vingt jours après la reprise du travail et près d'un mois et demi après la promesse d'aide financière d'un montant d'un milliard de DA pour l'achat de la matière première, les ateliers de production de l'ENIEM de Oued-Aïssi sont toujours à l'arrêt. L'entreprise reste, ainsi, dans l'attente de cette aide financière promise pour pouvoir s'approvisionner en intrants nécessaires à la production d'électroménager.Aussi, cette situation des plus délicates commence sérieusement à inquiéter les travailleurs. La situation de l'entreprise a été justement discutée et débattue, jeudi dernier, au siège de l'entreprise à l'initiative de son PDG, lors d'une rencontre à laquelle ont pris les principaux cadres de l'entreprise en présence des travailleurs et du syndicat (UGTA). Selon une source au sein de l'entreprise, qui a assisté à cette rencontre, le PDG de l'ENIEM, A Laouni, après avoir présenté un compte rendu de la réunion organisée le 14 août dernier au siège du ministère de l'industrie, a tenté de rassurer les salariés quant aux engagements de l'État « à ne pas laisser tomber l'ENIEM au même titre que l'ensemble des entreprises publiques ». Ce dirigeant a même évoqué « l'imminence de la mise en œuvre du plan de relance promis et de la signature du contrat de partenariat entre l'ENIEM avec deux firmes étrangères, une chinoise et l'autre turque, pour la fabrication de chauffe-eau et de radiateurs à gaz naturel.Toutefois, par prudence, Laouni n'en a pas dit plus. C'est pourquoi, a souligné encore notre source, les travailleurs n'ont pas manqué d'exprimer leur « inquiétude » et leurs « doutes » quant à l'avenir prometteur de leur entreprise. Notons, enfin, que la problématique de l'ENIEM, a-t-on indiqué, est en train d'être étudiée au plus haut niveau de la centrale syndicale UGTA.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Les neuf déterminants du cours des hydrocarbures

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974 directeur d'études ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-1990/1995-2000/2008-2013/2015-président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne 2019



Les treize membres de l'OPEP sont l'Algérie, l'Angola, l'Arabie saoudite, le Congo, les Émirats arabes unis, le Gabon, la Guinée équatoriale, l'Iran, l'Irak, le Koweït, Libye, le Nigeria et le Venezuela Les 10 autres pays membres de l'OPEP+ sont l'Azerbaïdjan, le Bahreïn, le Brunéi, le Kazakhstan, la Malaisie, le Mexique, Oman , le Soudan , le Soudan Sud et la Russie principal acteur . Selon l'Agence internationale de l'Énergie, l'OPEP représente 34% de la production mondiale et l'OPEP+ compte pour environ 51% de la production mondiale de pétrole . Le cours du pétrole le 20 septembre 2023 à 93,27 dollars le Brent , 89,42 dollars le Wit conte 95,12 dollars le Brent et le Wit 91,49 dollars les 18-19/09/2023 . L'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'OPEP ont revu à la hausse ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole en 2023 qui s'achemine vers 102,2 millions de barils en 2023 contre 99,57 mb/j en 2022). L'Algérie dont les recettes en devises sont pour 2022 d'environ 98% provenant des hydrocarbures avec les dérivées inclus selon les statistiques douanières dans la rubrique hors hydrocarbures pour 67% et pour son équilibre budgétaire, en référence à la loi de finances 2023,a besoin d'un baril de pétrole de 149,2 dollars contre 135 pour l'exercice 2020/2021 et 100/109 pour l'exercice 2019/2020, est attentive donc aux fluctuations du cours de l'énergie sur le marché mondial. Je recense neuf déterminants du cours dont le pétrole

.Premièrement , les facteurs géostratégiques souvent imprévisibles comme cela a été le cas de la guerre en Irak, de l'épidémie du coronavirus , du conflit en Ukraine, ou en cas d'arrêt de certaines canalisations, influant sur la demande, aucun expert sérieux ne pouvant donner des prévisions au delà de deux à trois ans. Les trois piliers qui tirent actuellement la croissance de l'économie mondiale sont la Chine, les USA et l' Europe qui représentent plus de 60% du PIB mondial. Selon la Banque mondiale la croissance mondiale devrait tomber à 2,1 % en 2023. Entre 2023/2024, le durcissement des conditions financières mondiales notamment avec le relèvement des taux d'intérêt de la FED et de la BCE pour lutter contre l'inflation et la demande extérieure pèseront sur le niveau du cours du pétrole et du gaz naturel. La croissance économique des Etats-Unis pour 2023 est prévue à 1,1% tandis que la croissance chinoise devrait atteindre 5,6% Dans la zone euro, la croissance devrait tomber de 3,5 % en 2022 à 0,4 % en 2023, en raison de l'effet du durcissement de la politique monétaire et de l'augmentation des prix de l'énergie Deuxièmement: la hausse des prix s'explique également par le fait que l''AIE pour le quatrième semestre 2023 prévoit une pénurie de l'offre du fait de la faiblesse de l'investissement. Pour la première fois les investissements dans les renouvelables en 2022 ont dépassé ceux des énergies fossiles dont les impacts se feront sentir dans 5 années. A court terme, la production de pétrole des 13 membres l'Opep qui compte l'Arabie saoudite a diminué de 836.000 barils sur un mois pour atteindre une moyenne de 27,31 millions de barils par jour et surtout l'annonce des coupes dans les productions et exportations russes et saoudiennes dont les capacités pour chacun de ces deux pays dépassent 11/12 millions de barils par jour. En effet, la Russie et l'Arabie saoudite ont continué de réduire leur production de pétrole jusqu'à la fin de 2023, l'Arabie saoudite de 1 million de barils par jour (bpj) pour la période d'octobre à décembre 2023, la production du royaume pour les mois d'octobre, de novembre et de décembre 2023 sera d'environ neuf millions de bpj selon son ministère de l'Énergie et la Russie a annoncé sa décision de maintenir la réduction de ses exportations de pétrole de 300 000 barils par jour jusqu'à la fin de l'année 2023. Troisièmement, un des plus grand producteur mondial grâce au pétrole et gaz de schiste, sont les USA où du côté de l'offre, nous assistons à une hausse plus rapide que prévu de la production de pétrole (non conventionnel) qui a bouleversé toute la carte énergétique mondiale, étant passé de 5 millions de barils/jour de pétrole le plus de 11 millions de barils jour. Les Etats-Unis, importateur par le passé, sont devenus le plus grand producteur de pétrole brut devant l'Arabie saoudite et la Russie. Selon The Telegraph, les Etats-Unis devraient pénétrer fortement le marché mondial avec des quantités sans précédent de gaz naturel liquéfié (GNL) 30 projets sont en cours de réalisation, pesant ainsi sur le marché mondial du GNL. Quatrièmement: L'on doit tenir compte du conflit en Ukraine qui a bouleversé toute la carte énergétique avec la décision du G7 plus l'Australie de plafonner prix du pétrole par voie maritime à 60 dollars le baril et les dérivées à compter de février 2023, ainsi que la décision de la commission européenne de plafonner le prix du gaz à 180 dollars le mégawattheure. Avant le conflit en Ukraine , à travers le North Stream (abandonné) et le South Stream la capacité était de plus de 125 milliards de mètres cubes gazeux pour approvisionner l'Europe, plus de 45% avant les tensions et depuis ces canalisations fonctionnent en sous capacités avec l'annulation du North Stream 2, la demande européenne a fortement baissé en 2022, plus de 46%, expliquant d'ailleurs les tensions énergétiques en Europe, la Russie se tournent actuellement vers l'Asie dont la Chine et l'Inde à des prix préférentiels avec de nouvelles canalisations dont le projet canalisation Sibérie Chine . Cinquièmement: Il faut prévoir le retour à terme, sur le marché de la Libye, sous réserve d'une stabilisation politique, des réserves de 42 milliards de barils de pétrole et plus de 1500 milliards de mètres cubes gazeux, pour une population ne dépassant pas 6,5 millions d'habitants, pouvant facilement produire plus de 2 millions de barils/jour; l'Irak, pouvant aller vers plus de 7 millions/jour et l'Iran, s'il y a accord sur le nucléaire ayant des réserves de 160 milliards de barils de pétrole lui permettant d'exporter entre 4/5 millions de barils jour, et possédant le deuxième réservoir de gaz traditionnel mondial, plus de 35 000 milliards de mètres cubes gazeux, derrière la Russie 45 000 et avant le Qatar 20 000. Sixièmement: Les nouvelles découvertes dans le monde en offshore en Méditerranée orientale (20 000 milliards de mètres cubes gazeux expliquant en partie les tensions au niveau de cette région, et en Afrique dont le Mozambique (plus de 4000 milliards de mètres cubes gazeux) qui pourrait être le troisième réservoir d'or noir en Afrique. Septièmement : Les politiques de la transition énergétique seront déterminantes pour un nouveau modèle de consommation énergétique mondial. D'ici à 2030/2035, les investissements prévus dans le cadre de la transition énergétique USA/ Chine/Europe/Inde dont les énergies renouvelables, l'hydrogène vert , devraient dépasser les 4000 milliards de dollars par an et les grandes compagnies commencent à réorienter progressivement leurs investissements dans ces segments rentables à terme, les industries de la vie pour reprendre l'expression de Jacques Attali, moins polluantes. L'humanité sera confrontée à l'avenir au danger dévastateur du réchauffement climatique car si les Chinois, les Indiens et les Africains avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe/USA, il faudrait cinq fois la planète, d'où l'urgence d'une transition énergétique maîtrisée. Huitièmement : L'évolution des cotations du dollar et l'euro, toute hausse ou baisse du dollar, pouvant entraîner un écart de 10/15%. Neuvièmement :Les stocks américains et souvent oubliés les stocks chinois. En conclusion , les impacts du cours élevé des hydrocarbures ont eu un impact positif sur le cadre macro-financier dont les réserves de change ont clôturé à fin aout 2023 à 85 milliards de dollars et un endettement extérieur faible moins de 3 milliards de dollars. .En 2022, selon les donnée de la banque d'Algérie , le cours du pétrole a été de 106 dollars en moyenne et le prix du gaz environ 33% des recettes de Sonatrach, a été entre 15/16 dollars donnant une recette de 60 milliards de dollars Pour une moyenne annuelle de 80 dollars le baril en 2023 et un prix moyen du gaz qui connaît d'importantes fluctuations entre 30 et 50 dollars le mégawattheure , un cours moyen de 10/11 dollars le MBTU, la recette de Sonatrach y compris les dérivées qui ont connu depuis début 2022 à septembre 2023, varierait entre 45/50 milliards de dollars fin 2023.Le principal défi de l'Algérie 2023/2025/2030 pays à fortes potentialités, pouvant devenir un pays pivot au sein des espaces méditerranéens et africains sous réserve de profondes réformes est la relance économique. Mais avant tout, l'Algérie de 2030, jalouse de son indépendance politique, sera que les algériens voudront qu'elle soit

NORMALISATION AVEC ISRAËL

«Nous nous en approchons chaque jour», estime MBS

Dans une interview à Fox News, Mohammed ben Salmane est revenu sur la politique saoudienne.

Le prince héritier a notamment évoqué le dossier de la normalisation des relations avec l'Etat hébreu et la question du nucléaire à l'échelle régionale. Dans une rare interview accordée le 21 septembre à la chaîne américaine Fox News, Mohamed ben Salmane (MBS) a passé en revue les défis et enjeux qui se posent à l'Arabie saoudite. Pendant 12 minutes, le jeune dirigeant a évoqué l'actualité régionale, non loin de la ville futuriste de Neom sur l'île de Sindalah. «Nous nous en approchons chaque jour» : sans doute est-ce la phrase qui fera couler le plus d'encre. MBS a en effet évoqué la possibilité d'une normalisation avec l'Etat hébreu. «La question palestinienne est très importante. Nous devons la résoudre. Et les négociations se poursuivent bien jusqu'à présent», a toutefois rappelé le prince héritier du royaume wahhabite. Des déclarations qui font bondir l'Iran Depuis plusieurs mois maintenant, les relations israélo-saoudiennes sont de moins en moins officieuses. L'administration Biden pousse en effet à un rapprochement entre les deux pays, espérant une victoire diplomatique pour le camp démocrate avant les élections présidentielles de 2024. «Si l'administration Biden réussit, je pense que ce sera l'accord le plus important depuis la guerre froide», a d'ailleurs précisé MBS. Les propos de l'homme fort de l'Arabie saoudite ne sont pas passés inaperçus en Iran. Malgré le rapprochement des derniers mois, le président Raïssi a vivement critiqué la posture saoudienne. Un rapprochement saoudo-israélien serait une «trahison» de la cause palestinienne, a déclaré le 20 septembre le président iranien Ebrahim Raïssi



Mohammed ben Salmane en visite à New-Delhi le 11 septembre 2023.

lors d'une conférence de presse en marge de l'Assemblée générale de l'ONU. «Nous pensons qu'une relation entre les pays de la région et le régime sioniste est un coup dans le dos du peuple palestinien et de la résistance des Palestiniens», a-t-il ajouté. Même son de cloche du côté du mouvement palestinien du Hamas qui rejette toute relation avec «l'entité sioniste» et dénonce les propos du dirigeant saoudien. MBS a par ailleurs précisé que si l'Iran obtenait la bombe nucléaire, son pays en ferait de même. L'Arabie saoudite exige des Etats-Unis, en contrepartie d'une normalisation avec l'Etat hébreu, une garantie sécuritaire et militaire ainsi qu'une aide pour l'établissement d'un programme nucléaire civil. Enfin, soucieux de faire rayonner son pays à l'international et de casser l'image d'un royaume austère englué dans ses traditions, MBS a lancé face caméra : «La plus grande réussite du XXIe siècle est l'Arabie saoudite, si vous voulez la manquer ou non, c'est à vous de décider.»

R. I.

BACHAR AL-ASSAD À PÉKIN

Porter les liens sino-syriens à un «nouveau niveau»

LE PRÉSIDENT syrien est arrivé en Chine pour un déplacement officiel. Bachar al-Assad a l'intention d'attirer les investissements chinois dans son pays et d'évoquer la problématique de la reconstruction des infrastructures. C'est une première depuis 20 ans. Le président syrien est arrivé à Hangzhou le 21 septembre pour une visite officielle de plusieurs jours. Outre sa compagne Asma, Bachar al-Assad est accompagné d'une importante délégation d'hommes d'affaires et de chefs d'entreprises syriens. Le chef d'Etat syrien doit d'ailleurs assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux asiatiques le 23 septembre dans la ville de Hangzhou. A cette occasion, Bachar al-Assad rencontrera d'autres dirigeants étrangers, comme ceux du Népal, du Cambodge ou encore du Koweït. Les sanctions américaines ralentissent la reconstruction de la Syrie «Nous croyons que la visite du président Bachar al-Assad va renforcer la confiance politique mutuelle et la coopération dans des secteurs variés entre les deux pays, portant les liens bilatéraux à un nouveau niveau», a déclaré le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères Mao Ning lors d'un point presse, avant d'ajouter que les deux pays avaient «une profonde relation d'amitié». Même si la Chine est le premier partenaire de Damas depuis 2017, le quotidien libanais L'Orient-Le Jour rapporte que les exportations chinoises vers la Syrie ont atteint uniquement 424,51 millions de dollars en 2022. Le voyage de Bachar al-Assad est ainsi une occasion pour le président syrien d'évoquer la reconstruction de son pays avec un partenaire allié. En effet, dans un passé récent, la Chine a, à maintes reprises, critiqué les sanctions américaines qui viennent compliquer la reconstruction des infrastructures du pays. Depuis 2016, Pékin chercherait à créer des opportunités d'investissement en Syrie. A cette époque, déjà, l'envoyé spécial du gouvernement chinois sur la question syrienne, Xie Xiaoyan, avait déclaré que son pays était «confiant dans le fait qu'il ferait partie du processus de reconstruction d'après-guerre en Syrie», selon le média syrien Enab Baladi.

LA SYRIE DANS LE PROJET DES ROUTES DE LA SOIE

Même son de cloche du côté de Xi Jinping. Le président chinois a réaffirmé en 2019 que Pékin était «prêt à participer à la reconstruction de la Syrie». Plusieurs projets étaient à l'étude. En 2015, l'entreprise chinoise Huawei exprimait son intérêt pour la reconstruction du système de télécommunications syrien. En 2017, la Chine promettait 2 milliards de dollars pour aider à développer les infrastructures et les parcs industriels. Les investisseurs chinois sont également intéressés par la construction d'une autoroute Nord/Sud-Est, le réaménagement des ports de Lattaquié et Tartous et la construction de deux lignes ferroviaires, l'une dans la région de Damas et l'autre qui relierait la côte syrienne au port libanais de Tripoli, selon The Telegraph. L'entente entre Damas et Pékin ne serait pas dénuée d'arrière-pensées à long terme. «Nous avons proposé environ six projets au gouvernement chinois conformément à la méthodologie de la Ceinture et la Route [nom donné par les Chinois à leur projet de nouvelles routes de la soie] et nous attendons de savoir quels projets correspondent à leur réflexion», déclarait Bachar al-Assad en 2019. La Chine pourrait ainsi inclure Damas dans son projet de nouvelles routes de la soie, le Moyen-Orient étant au carrefour des marchés asiatique et européen. La Syrie deviendrait ainsi un pays de transit pour l'acheminement des produits de Chine.

R. I.

CONFLIT DU HAUT-KARABAGH

Erevan secoué par d'importants rassemblements anti-gouvernementaux

LA CAPITALE arménienne est le théâtre d'importantes manifestations anti-gouvernementales après la défaite éclair des troupes du Haut-Karabagh face aux forces azerbaïdjanaises. La police a annoncé ce 22 septembre l'arrestation d'au moins 84 personnes. Pour la troisième journée consécutive, des manifestants antigouvernementaux sont descendus ce 22 septembre dans les rues d'Erevan, la capitale de l'Arménie, afin de protester contre la gestion de la crise du Haut-Karabakh par le gouvernement. Au matin, de petits groupes de manifestants bloquaient des rues de la capitale, menaçant d'entraver la tenue d'une réunion du cabinet du Premier ministre Nikol Pachinian, accusé d'abandonner les Arméniens du Haut-Karabagh. «Dans la journée, 84 personnes ont été conduites dans les commissariats», a indiqué ce 22 septembre le service de presse de la police arménienne à l'agence russe RIA Novosti. De son côté, l'agence TASS a rapporté à la mi-journée que le fils de l'ex-président arménien Robert Kocharyan avait été interpellé par les «Bérets rouges», les forces spéciales de la police arménienne. Ces derniers l'auraient «sévèrement battu», a twitté l'avocat Alexander Kochubaev. Dans une vidéo, on peut voir Levon Kocharyan aux prises avec des agents des forces de l'ordre. Les 20 et 21 septembre, déjà, des dizaines de manifestants avaient été arrêtés devant les bureaux du Premier ministre Nikol Pachinian à la suite d'émeutes au cours desquelles des protestataires avaient jeté des bouteilles et des pierres pour tenter de pénétrer de force dans le bâtiment. La police antiémeute avait averti qu'elle prendrait des «mesures spéciales» si les violences se poursuivaient.
Pachinian accusé d'avoir abandonné le Haut-Karabagh Des manifestants ont également demandé au gouvernement de prendre des mesures pour venir en aide à la population arménienne au Haut-Karabagh et pour l'évacuer vers l'Arménie. A l'appel de l'opposition, d'importants rassemblements antigouvernementaux ont éclaté à Erevan suite à la victoire éclair de l'armée azerbaïdjanaise sur les forces du Haut-Karabagh, une enclave sécessionniste vis-à-vis de Bakou, majoritairement peuplée d'Arméniens. Avec le concours de la médiation des soldats russes, les autorités du Karabagh avaient déposé les armes le 20 septembre, après seulement 24 heures de combats. Dès le début de l'offensive de l'armée azerbaïdjanaise, Nikol Pachinian avait fait comprendre que son pays n'interviendrait pas. Les partis d'opposition, qui réclament la démission du Premier ministre, lui reprochent d'avoir fait trop de concessions à Bakou. Nikol Pachinian a fait état ce 22 septembre de préparatifs pour accueillir quelque 40 000 familles, soulignant que son objectif principal était de faire en sorte que ses compatriotes «aient la possibilité de vivre dans leurs maisons sans crainte et en sécurité». La veille, lors d'une allocution à la nation, il avait enjoint ses compatriotes à emprunter «le chemin» de la paix.

R. I.

NATATION

L'Assemblée générale élective de la FAN le 30 septembre

L'ASSEMBLÉE générale élective de la Fédération algérienne de natation pour désigner un successeur au président Mohamed Hakim Boughadou, suspendu par décision ministérielle depuis 11 juillet dernier, se tiendra le samedi 30 septembre à Alger, a annoncé l'instance fédérale jeudi. Cette AGE sera précédée par une Assemblée générale extraordinaire (AGEx), prévue le samedi 23 septembre au Centre de presse de l'Office du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger, pour l'installation des commissions de candidatures et de recours pour l'élection du président de la FAN, ajoute le communiqué de la FAN publié sur ses réseaux sociaux. C'est le premier vice-président de l'instance, Sid Ahmed Kedadra qui assure l'intérim depuis le début du mois d'août courant, en attendant l'élection d'un nouveau président, qui doit se faire dans un délai de 60 jours, suivant les règlements en vigueur. Le ministre de la Jeunesse et des Sports Abderrahmane Hammad avait décidé le 11 juillet dernier de suspendre provisoirement Hakim Boughadou de toute activité liée au sport. C'était consécutivement à une déclaration faite par Boughadou au cours d'une conférence de presse, lors des Jeux Sportifs Arabes (JSA-2023), abrités par l'Algérie du 5 au 15 juillet.

CAN 2023 (TIRAGE AU SORT) :

Officiel, l'Algérie dans le chapeau 1

L'ALGÉRIE est placée dans le chapeau 1 en prévision du tirage au sort de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023 prévue le 12 octobre prochain à Abidjan, selon la composante des quatre Pots dévoilée jeudi par la Confédération africaine de football (CAF). Outre l'Algérie, le Pot 1 comprend également les quatre meilleures sélections africaines au dernier classement de la Fédération internationale de football (FIFA) dévoilé ce jeudi. Il s'agit du Maroc (13e), Sénégal (20e), Tunisie (29e), Egypte (35e) ainsi que la Côte d'Ivoire (pays Hôte). Pour rappel, la sélection algérienne s'est qualifiée pour la CAN 2023 dès la quatrième journée des éliminatoires en dominant le groupe F avec cinq victoires et un nul soit 16 points récoltés sur les 18 possibles.

COMPOSITION DES CHAPEAUX POUR LA CAN 2023 PRÉVUE EN CÔTE D'IVOIRE DU 13 JANVIER AU 11 FÉVRIER PROCHAIN :

Chapeau 1 :
Côte d'Ivoire (hôte), Maroc, Sénégal, Tunisie, Algérie, Egypte

Chapeau 2:
Nigeria, Cameroun, Mali, Burkina Faso, Ghana, RD Congo

Chapeau 3 :
Afrique du Sud, Cap-Vert, Guinée, Zambie, Guinée Equatoriale, Mauritanie

Chapeau 4 :
Guinée-Bissau, Mozambique, Namibie, Angola, Gambie, Tanzanie.

LES ÉTOILÉS ALGÉROIS À L'ÉPREUVE DU FUS RABAT (CE SOIR 20H30, EN CAF).

USM Alger : On prend les mêmes pour une ascension

Les usmistes reprennent leur bâton de pèlerin avec leur entrée en matière, ce soir 20h30 au stade « Moulay Hassan », en Coupe de la CAF face au FUS de Rabat. En qualité de tenant du titre, le club de Soustara, en plus de défendre son acquis, a pour objectif de justifier également son nouveau statut de super champion d'Afrique

Par Rabah Azizi.

Après son récent triomphe contre Al Ahly du Caire dans le sommet des super champions du continent, et ce, après son précieux sacre en Coupe de la Confédération contre les Young Africans de Tanzanie, l'USM Alger se prépare déjà à défendre son titre dans cette dernière compétition (la CC) en s'en allant dans la capitale marocaine affronter le FUS de Rabat dans un derby maghrébin passionnant et qui offrira sans nul doute beaucoup de spectacle. Arborant fièrement leurs deux étincelantes étoiles dorées, les « Rouges et Noir » évolueront dans une enceinte où ils ont déjà fait créant une première grande surprise lors de la dernière et historique édition, en réussissant leur pari d'éliminer l'autre club phare de la ville, le FAR, alors fraîchement sacré champion du Maroc. Pour rééditer cette exploit, le "général" Abdelhak Benchikha ne perd pas le nord en faisant la part des choses entre les bonnes et les mauvaises nouvelles en fonction de l'adversaire, satisfait qu'à part Fettouhi (blessé contre le SC Ahly), Bouchina et Bouziane (déjà absents pour cause de blessure), la totalité des vainqueurs à Al Taif marqueront leur présence et le coach ne peut que s'en réjouir pleinement. Ayant



toutes les cartes à sa disposition pour reformuler un nouveau ou un habituel onze entrant, le coach Usmiste n'aura que l'embarras du choix et peut à nouveau compter sur ses « soldats » pour revenir avec le meilleur résultat possible et prendre ainsi une option sur la qualification en phase de groupes de la compétition. « Nous affronterons une autre équipe, avec de nouvelles données et une nouvelle stratégie, mais nous aborderons le match contre le Fath Rabat avec la même détermination que lors de la Super Coupe » déclare, pour sa part, l'entraîneur adjoint du club. Néanmoins, et en déplacement, il est clair que la mission ne s'avère pas des plus simples contre un adversaire qui sera soutenu par son public. Un client qui est imprévisible et a plus d'un tour dans son sac. Compte tenu tant du contexte que de l'adversité propre aux derbys maghrébins, le match ne sera pas une partie facile. L'adjoint de Benchikha, Farid Zemiti, insistera, dans des propos repris par le site officiel du club : « Le match contre le Fath Rabat sera difficile, comme tous les matchs marqués par la rivalité de tous les derbys maghrébins. Cependant l'Ittihad est motivé et gonflé à bloc après la victoire en Arabie Saoudite contre le grand club Cairote : « Les joueurs sont moralement boostés après notre victoire en Supercoupe, et nous nous sommes bien préparés pour notre retour en Coupe de la Confédération », ajoutera l'assistant de Benchikha. Espérons que l'USMA, dans un nuage, en profitera pour continue sur sa bonne lancée en prenant une option sur la qualification et, pourquoi pas, aligner, à l'arrivée, une troisième étoile dorée au-dessus de son fanion historique.

R.A

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT UNIVERSITAIRE :

Faire de l'université «un vivier» de préparation des athlètes d'élite

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a affirmé mercredi à Alger que son secteur misait sur l'université pour devenir «un vivier» de formation et de préparation des athlètes d'élite pouvant représenter l'Algérie dans diverses compétitions et championnats. Supervisant, en compagnie du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, la cérémonie du coup d'envoi du premier championnat national des sports universitaires à l'Institut de l'Education physique et sportive de l'Université d'Alger 3, M. Baddari a mis en exergue les efforts de son secteur visant à faire de l'université «une source de richesses dans le domaine de la compétition sportive et un vivier pour la formation et la préparation des athlètes d'élite qualifiés à représenter l'Algérie dans diverses compétitions et championnats». Le ministre a, également, souligné que ce championnat «vise à évaluer la capacité de l'université à mobiliser et préparer ses athlètes à devenir des élites capables de donner une bonne image de l'Algérie, et à mettre en évidence le rôle sociologique du sport universitaire à travers l'organisation de différentes compétitions». Le lancement de ce championnat coïncidant avec la célébration de la Journée internationale du sport universitaire le 20 septembre de chaque année, s'inscrit dans «la mise en œuvre de l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à faire du sport universitaire un moteur pour les athlètes portant fièrement les couleurs de l'Algérie dans diverses compétitions sportives, et des conclusions du Conseil des ministres du 16 avril 2023», a-t-il ajouté. Lors dudit conseil, le Président Tebboune avait ordonné au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de «redorer le blason des sports universitaires, en lançant des championnats de sports collectifs interuniversitaires et entre les cités universitaires». En marge de la cérémonie de lancement de ce championnat, qui s'est déroulée en présence de responsables et cadres universitaires et sportifs, les recteurs des Universités d'Alger 3 et d'Alger 1, respectivement MM. Khaled Rouaski et Faris Mokhtari, ont signé, sous la supervision des deux ministres, une convention de coopération et d'échange tendant à «permettre aux étudiants, enseignants, techniciens et cadres d'administration de différentes facultés de bénéficier des structures de l'Institut de l'éducation physique et sportive». Les deux ministres ont, par ailleurs, inspecté les différentes structures sportives dédiées aux sports individuels et collectifs, et ont évalué leur niveau de préparation pour abriter les compétitions, à l'instar des salles de handball et de basketball, de la piscine et du stade de football.

ELIMINATOIRES CAN 2024 DAMES :

L'Algérie bat l'Ouganda (2-1) et prend une option pour la qualification

LA SÉLECTION algérienne féminine (A) de football s'est imposée devant son homologue ougandaise sur le score de 2 à 1 (mi-temps : 0-0), en match aller du premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2024, disputé jeudi au stade du Centre technique de la FUFA à Njeru. Les buts de l'Algérie ont été inscrits par Imane Chabel (47e) et Habiba Karchouni (51e), alors que Fauzia Najjemba (87e) a réduit le score sur penalty pour l'Ouganda. A la faveur de ce succès en déplacement, la sélection algérienne conduite par Farid Ben Stiti prend une sérieuse option pour la qualification au dernier tour des éliminatoires, avant le match retour prévu mardi 26 septembre au stade Miloud-Hadefi d'Oran. Le vainqueur de la double confrontation entre l'Ouganda et l'Algérie affrontera le Burundi ou l'Ethiopie au dernier tour des éliminatoires (27 novembre - 5 décembre2023). Pour rappel, la dernière participation de l'Algérie à la CAN, remonte à l'édition 2018 disputée au Ghana, et marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014).

SEUL CANDIDAT EN LICE, IL A ÉTÉ ÉLU À L'UNANIMITÉ DES VOIX EXPRIMÉES

Comme attendu, Walid Sadi devient le 16e président de la Faf depuis 1962

L'élection de Walid Sadi, pour le reste du mandat olympique 2020-2024, est passée, et ce n'est pas une surprise, comme une lettre à la poste lors de l'AGEx organisée jeudi au CTN de Sidi Moussa. Il succède à Djahid Zefizef qui avait jeté l'éponge le 16 juillet dernier au retour d'Abidjan (Côte d'Ivoire), après avoir échoué à se faire élire au Comité exécutif (COMEX) de la Confédération africaine (CAF), lors des élections tenues le jeudi 13 juillet dernier.

Par Azouaou Aghiles

Un mandat olympique (201-2025), trois présidents. Le 3e, la FAF n'a pas attendu longtemps pour le découvrir même s'il fallait passer par une AG « Elective- référendum ». Presque un non-évènement, le conclave prenant, bizarrement, l'aspect de déjà-vu. Les passions et le jeu des pronostics en moins. Pour ce faire, et cette nouveauté qui n'en est pas une, on la doit aux deux commissions mises en place et chargées de préparer la succession du président sortant (démissionnaire on le rappelle) qui aura fait le travail sans se soucier, comme on le verra plus tard, des protestations de deux des trois candidats à la candidature ayant pris le départ sur un chemin de Dely Brahim déblayé au seul bénéfice du troisième que l'AGE, convoquée jeudi, où il ne lui suffira pas de beaucoup pour sortir le bon numéro, confirmera. Tiré avant même que la course ne soit officiellement lancée. Quitte à bafouiller les règlements. Deux commissions (celles des candidatures et celle des recours), trois même (en ajoutant le TAS d'Alger) qui se chargeront, en plus de jouer un jeu qui ne plaira pas au duo Ighil- Medouar qui remiseront leurs ambitions à d'autres rendez-vous plus « transparents », quand bien même les choses étaient on ne peut plus claires, ont tué le



suspense entourant toute élection qui se respecte. En guise d'un duel à trois, les trois commissions ont décidé d'opter pour un scrutin-acclamations. C'est-à-dire Sadi contre Sadi pour qu'à la fin c'est Sadi, unique candidat, qui l'emportera. Largement. A l'unanimité des voix exprimées. Une simple formalité et l'impression (conviction même) que le nouvel occupant de la non moins maison de verre de Dely Brahim qui en avait néanmoins besoin en urgence absolue, Walid Sadi, ne s'est pas donné la peine de présenter son programme. Dans ses déclarations d'après-victoire, il parlera de « changements en profondeurs », de l'« unification des rangs de la famille du football national » et, bien sûr, inévitablement, de l'E.N après avoir averti qu'il n'en « sera pas le président » mais qui est inscrite à ses « priorités » en rassurant, par exemple, au-delà des rapports avec le driver national Belmadi, qu'il « ne ménagera aucun effort pour les mettre dans les meilleures conditions possible ». En « doublant », par exemple, les dotations financières pour « lui permettre de mener à bien ses objectifs ». Dix-huit mois pour ne … pas décevoir. Réussir son pari de remettre sur rails une discipline qui aura beaucoup souffert de l'instabilité et de la lutte des clans. Dix-huit fois rien pour un homme qui ne semble apparemment pas mesurer la gravité de la situation ni les défis qui l'attendent. Des tonnes de tares qui pèsent malheureusement lourd devant des missions à la limite du casse-cou. Le plus dur commence maintenant qu'il peut, une fois assis (in) confortablement sur ce fameux fauteuil mangeur de présidents, en apprécier à sa juste mesure combien le discours n'épouse que rarement la réalité. Et, à ce niveau, les décors ne sont pas beaux. On y reviendra... **A.A**

A LA FIFA, ON N'APPRÉCIERAIT PAS TELLEMENT !

Charafeddine Amara, démissionnaire, qui est remplacé par Djahid Zefizef, lui-même démissionnaire et remplacé au bout d'une petite année jour pour jour ou presque, par Walid Sadi (élu par l'AGE de jeudi dans les conditions que l'on sait), cela fait quand même un peu trop pour un seul mandat. Walid Sadi donc, qui a été porté à la tête de la Faf, aura pour mission (une petite année et demie) de mener la barque jusqu'en fin 2025. Une élection « gentille » et sans le moindre heurt en la présence de Gelson Fernandes, Directeur Régional de la division Associations Membres pour l'Afrique de la Fifa venu s'enquérir sur place de la régularité de l'opération. Le moins que l'on puisse dire est que la structure en charge de la gestion du jeu à onze mondial n'apprécierait pas tellement comme le suggère à demi-mots l'hôte de la Faf présent au CTN de Sidi Moussa, avec ces propos à lire entre les lignes : « Trois élections en un an (…) A la FIFA, nous considérons que ce sont des choses qui retardent le développement du football ». Ce n'est pas un avertissement mais c'est tout comme.

A.A

APRÈS SON INTRONISATION :

Walid Sadi : «18 mois c'est suffisant pour atteindre nos objectifs»

LE NOUVEAU président de la Fédération algérienne de football Walid Sadi, a estimé jeudi à Alger, que la période de 18 mois qui reste du mandat olympique 2020-2024, sera suffisante pour atteindre les objectifs tracés par le bureau fédéral et remettre de l'ordre dans le football algérien. «Certes c'est une période de transition de 18 mois mais je suis convaincu qu'elle est suffisante pour atteindre nos objectifs. Je suis conscient que la mission s'annonce ardue et difficile, mais je reste confiant. Avec la détermination et l'abnégation des membres bureau fédéral et l'aide de toute la famille du football algérien, nous réussirons notre mission. Je vous donne rendez-vous dans 18 mois.» a affirmé Sadi lors d'une conférence de presse animée juste après son élection. Seul candidat en lice, Walid Sadi a été élu nouveau président de la Fédération algérienne de football (FAF) pour le reste du mandat olympique 2020-2024, lors de l'assemblée générale élective organisée jeudi au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger). Agé de 43 ans, le nouveau parton de la FAF a été élu avec 76 voix, 5 bulletins contre, et un nul, sur les 82 voix exprimées. Il succède à Djahid Zefizef qui a annoncé sa démission le 16 juillet dernier, après avoir échoué à se faire élire au Comité exécutif (COMEX) de la Confédération africaine (CAF), lors des élections tenues le jeudi 13 juillet à Abidjan (Côte d'Ivoire). Ancien membre du bureau fédéral de la FAF de 2009 à 2017 sous la présidence de Mohamed Raouraoua, le nouveau patron de l'instance fédérale a tendu sa main à toutes les bonnes volontés qui aiment contribuer à la réussite de sa nouvelle mission notamment les anciens présidents de la FAF. «Je tends ma main à tous les présidents sortants, Raouraoua, Zetchi, Amara et Zefizef. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues pour aider à hisser le football national vers le haut, notamment, en combattant la corruption, la médiocrité et la marginalisation.» a-t-il souligné. Sadi a évité d'exposer un programme proprement dit et s'est contenté d'évoquer certaines «priorités», car s'agissant uniquement de terminer le mandat 2020-2024. Parmi ces priorités, «faire appel à toutes les compétences susceptibles d'apporter un plus», tout en restant à l'écoute des différents acteurs qui sont sur le terrain, car considérés comme «les mieux placés» pour évoquer les vrais problèmes, qui entravent la bonne marche de la discipline. Ils sont aussi «les mieux habilités à proposer des solutions» dans la perspective d'arranger ce qui ne va pas, a-t-il encore estimé. Avant d'enchainer : «J'ai rencontré 48 présidents de ligues de wilayas lors de ma campagne électorale et sincèrement la situation du football amateur est difficile. Nous allons présenter un programme d'urgence pour améliorer les choses» a-t-il déclaré. Même en termes de moyens matériels, Sadi a assuré qu'il s'appliquera à «moderniser le fonctionnement du football national à tous les niveaux», notamment, en faisant appel à la numérisation. Il a également abordé la situation financière de la FAF qui demeure selon lui difficile, et a annoncé au passage des négociations avec un nouveau sponsor pour renflouer les caisses de l'instance.

NOUS ALLONS DOUBLER LES MOYENS POUR LA SÉLECTION NATIONALE

Interrogé sur la sélection algérienne et sur sa future relation avec le sélectionneur national Djamel Belmadi, le nouveau locataire de Dely-Brahim, a répondu que l'équipe nationale a besoin du soutien de tous, à quelques mois de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, et ce, pour la mettre dans les meilleures conditions possibles et augmenter, par la même occasion, ses chances de performance en Côte d'Ivoire. «Nous allons doubler les moyens pour la sélection nationale afin de lui permettre d'atteindre ses objectifs en 2024 notamment à l'approche de la CAN en Côte d'Ivoire. Djamel Belmadi a tout mon soutien et je vais tout faire pour lui faciliter le travail» a-t-il souligné. Les sélections de jeunes catégories et féminines seront également parmi les priorités du nouveau président, pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions afin de réussir sur la scène continentale. «Obtenir de bons résultats avec toutes les sélections nationales de différentes catégories et le meilleur moyen pour la FAF de se faire respecter à l'international» a-t-il dit.

CLASSEMENT FIFA :

L'Algérie glisse à la 34e position

LA SÉLECTION algérienne de football messieurs a perdu une place et occupe la 34e position au classement mondial de la FIFA du mois de septembre, publié jeudi par l'instance internationale sur son site officiel. Sur le plan continental, le classement de la sélection algérienne n'a pas connu de changements par rapport au dernier classement de la FIFA et garde ainsi le 4e rang. Aux éliminatoires de la Coupe du monde 2026 dont la première journée aura lieu en novembre prochain, la sélection algérienne évoluera dans le groupe G, aux côtés de la Guinée, de l'Ouganda, du Mozambique, du Botswana et de la Somalie. En revanche, les champions d'Afrique sénégalais qui restent sur une défaite à domicile en amical face à l'Algérie (0-1), perd deux places et se retrouve à la 20e position. Désormais classée parmi les 30 meilleures sélections, la Tunisie se hisse à la 29e place. La plus grosse progression est à mettre dans l'escarcelle de la Guinée-Bissau qui gagne 6 places et est classée à la 106e place. Le Mali (49, +2) et la Côte d'Ivoire (50, +2) sont de nouveau dans le top 50 en lieu et place de la Grèce et du Paraguay. En conséquence, la CAF compte désormais 9 équipes du top 50 (soit deux de plus par rapport au précédent classement). Le prochain Classement mondial FIFA sera publié le 26 octobre.

TIZI OUZOU

Projet de relance des activités agricoles du terroir

La Direction régionale de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) de Tizi Ouzou, s'est fixée pour objectif de relancer les activités du terroir adaptées aux spécificités de cette wilaya montagneuse, à travers l'accompagnement des porteurs de projets dans ce domaine. C'est ce qu'a indiqué le directeur régional de la banque, Yazid Ouada.



Les porteurs de projets agricoles encouragés.

L'un des objectifs de la BADR de Tizi Ouzou est de relancer les activités du terroir, a affirmé ce responsable, jeudi, en marge d'une journée de vulgarisation sur les crédits accordés par cette banque, ajoutant que certaines activités de ce genre peuvent bénéficier de l'accompagnement financier de son organisme. Entre autres activités citées par ce responsable, l'élevage caprin pour la production, notamment de lait de chèvre qui est selon lui, très demandé par les unités de transformation pour produire du fromage, cette matière première, n'étant pas disponible en quantités suffisantes.

L'élevage bovin et ovin pour la production de viandes, sont aussi des activités économiquement porteuses a ajouté M. Ouada, qui a rappelé que le développement de cette filière permettra de mettre un terme à l'importation de viandes rouge à laquelle l'Algérie recourt, occasionnellement, notamment durant le mois de Ramadhan.

«Nous pouvons financer l'activité d'engraissement dans le cadre du crédit Rfig, qui est un crédit sans intérêts», a-t-il dit, ajoutant que la BADR de Tizi Ouzou encourage les jeunes qui possèdent des écuries ou des hangars dans les villages, à investir dans cette filière.

Concernant la cuniculture, il a expliqué que l'élevage de lapins est une activité adaptée à la wilaya vu qu'elle n'exige pas de disposer d'une importante superficie. «C'est un élevage qui n'a pas besoin de grandes superficies, il suffit de disposer d'un petit local aménagé et aux normes», a noté M. Ouada ajoutant que «la BADR a impliqué dans ce projet la Coopérative agricole polyvalente de Tizi Ouzou (Capto) qui dispose d'un abattoir et qui achète le lapin chez l'éleveur».

A propos de la rencontre de ce jeudi à Abi Youcef, l'objectif est de se rapprocher des citoyens pour connaître leurs préoccupations et attentes et apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les porteurs de projets, a souligné le directeur régional de la BADR.

«Nous avons invité tous les comités de villages d'Abi Youcef, afin de garder le contact avec eux à partir de cet événement qui ne va pas s'arrêter aujourd'hui, mais va lancer une passerelle vers les villageois».

Il a ajouté à ce propos que «l'objectif de la BADR c'est d'abord de structurer un réseau relationnel avec les comités de villages, ces derniers, à leur tour, vont nous faire part des cas des porteurs de projets qui cherchent un financement bancaire et ceux ayant des difficultés à lancer leurs activités (suite à certaines contraintes tel que les aléas climatiques), car nous sommes en train de réfléchir comment les aider». La rencontre de jeudi qui rentre dans le cadre d'un programme de sorties de proximité entamé la semaine dernière à partir de la commune d'Ait Bouaddou, intervient après une série de visites de prospection-vulgarisation organisée par la BADR en 2022.

M. Ouada a fait savoir que les sorties effectuées en 2022 ont fait ressortir certaines activités qui peuvent être accompagnées par la BADR tel que l'élevage bovin, ovin et caprin (engraissement et laitier), les petits élevages. Elles ont aussi abouti au financement de 850 projets.

R. R.

PRODUCTION DE FOURNITURES SCOLAIRES À ADRAR

La femme au foyer expose son savoir-faire

L'EXPOSITION-VENTE des fournitures scolaires qui se tient à la maison de la culture «Chahid Mohamed Chibani» d'Adrar, constitue une occasion, pour les parents d'élèves, d'alléger le fardeau des dépenses scolaires d'une part, et de mettre en relief le rôle et la contribution de la femme au foyer et les artisanes dans la production et la commercialisation des articles scolaires. C'est ce qu'ont indiqué jeudi les organisateurs. De nombreuses femmes au foyer et des familles productives ont accueilli favorablement cette opportunité, coïncidant avec la rentrée scolaire, qui leur permettra d'étaler et d'écouler leurs divers produits à des prix compétitifs et de nouer des contacts et d'établir des échanges avec les autres associations similaires et des opérateurs économiques.

Initiée sous l'égide du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, cette manifestation à dimension sociale et économique gagnerait à être officialisée avec chaque rentrée scolaire, selon plusieurs opérateurs de la région.

Dans ce cadre, la présidente de l'association «Afak» de la couture, la broderie et le patrimoine populaire, El-Ghalia Bernaoui, qui s'est félicitée de cette manifestation, a émis le souhait de voir reconduire cette exposition à chaque rentrée scolaire, pour commercialiser et écouler des produits réalisés par la famille productive et la femme au foyer.

L'artisan Abdessalem Hamoudi, et la présidente de l'association «Oasis verte pour la couture, tissage et artisanat», Cherifa Moulay Abdelhadi, ont également apprécié l'organisation de cet espace dédié à l'écoulement des produits de la femme au foyer et des artisanes, avant de solliciter des responsables de reconduire cette manifestation annuellement.

Des parents d'élèves ont exprimé aussi leur satisfaction et leur plaisir de visiter cette exposition et d'y découvrir des produits de qualité à des prix raisonnables en adéquation avec les petites bourses.

Devant s'étaler jusqu'au 25 septembre courant, cette manifestation, retenue au titre du programme ministériel portant promotion de la femme au foyer et de la famille productive, s'assigne comme objectifs d'impliquer cette frange de la société, artisanes et femme au foyer notamment, dans le monde de l'entrepreneuriat en vue de consolider le tissu socio-économique du pays, a affirmé, de son côté, le directeur de l'action sociale et de la solidarité (DASS), Tewfik Berbah.

Il a fait part, à ce titre, du lancement d'un programme de sensibilisation et de formation ciblant 1.240 femmes des différentes régions d'Adrar, dont plus 370 femmes productives en ont déjà reçu des d'équipements et des outils nécessaires à leurs activités.

A ces actions d'appui de la femme productive, il est également fait état de l'ouverture par la DASS, en coordination avec les services de la wilaya, des espaces d'exposition et d'écoulement des produits de la femme, en sus de l'ouverture des ateliers et coopératives féminines accompagnées et appuyées par le programme de l'agence de développement social (ADS) qui prévoit des prêts allant jusqu'à 4 millions de DA.

Le secteur de la solidarité nationale s'emploie, à la faveur de ces dispositifs et mécanismes, à conférer plus de performance aux activités féminines et familiales, notamment à travers les coopératives et l'adhésion aux efforts de la promotion de la production nationale et du développement local durable, a-t-on indiqué de même source.

R. R.

EPH DE TOLGA

Le pavillon des urgences médicales en service

LE PAVILLON des urgences médicales de l'établissement public hospitalier EHP Mohamed-Zeyouchi de la commune de Tolga (Biskra) a été mis en service, jeudi dernier, après une opération de réaménagement. L'infrastructure sanitaire a fait l'objet de travaux de réaménagement pour un budget de plus de 30 millions de DA, selon les explications fournies au wali, Lakhdar Sedas, qui a supervisé l'inauguration de ce pavillon. Les travaux qui ont duré 8 mois ont concerné l'aménagement des services relevant de ce pavillon médical comme les salles de soins médicaux, salles de réanimation, l'extension de la salle d'hospitalisation et de la chirurgie dentaire, le laboratoire des analyses médicales en plus de la création d'un service de médecine légale et une salle d'isolement pour les maladies infectieuses, selon les explications données sur place.

Ce pavillon médical a bénéficié d'équipements modernes pour les consultations, les analyses et la radiologie en plus de l'introduction de la numérisation dans tous les services, a-t-on précisé.

A cette occasion, le chef de l'exécutif local a indiqué que l'Etat a mobilisé les moyens financiers pour améliorer la situation de ces infrastructures et le traitement de toutes les anomalies entravant leur activité.

R. R.

6E FESTIVAL INTERNATIONAL DU COUSCOUS EN ALGÉRIE

Célébration gourmande et culturelle

La sixième édition du Festival international du couscous en Algérie se tiendra du 10 au 12 octobre prochain, au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria d'Alger. Cet événement tant attendu rassemblera amateurs et experts de ce plat emblématique de l'Afrique du nord, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Le couscous, symbole de convivialité et de partage, sera à l'honneur lors de ce festival qui mettra en lumière la richesse et la diversité de cette spécialité culinaire. Les visiteurs auront l'opportunité de déguster une multitude de variations, reflétant les différentes traditions et influences régionales et international.

Organisé par la société Chohra Prod, le Festival se déroulera à travers trois compétitions distinctes, proposant chacune une approche unique du couscous. Le concours du meilleur couscous national amateur sera spécialement dédié aux passionnés de la cuisine, leur offrant l'opportunité de mettre en avant leur talent et leur créativité à travers leur propre interprétation du plat emblématique. Ce concours se veut le reflet de l'ingéniosité des amateurs, qui rivaliseront d'inventivité pour séduire les papilles du jury.

Le deuxième concours sera dédié au meilleur aux jeunes talents. La relève de la gastronomie maghrébine sera à l'honneur, ou les cuisiniers en herbe auront l'occasion de présenter leur interprétation novatrice du couscous, mettant, ainsi, en lumière leur créativité et leur passion pour la cuisine.

Le dernier concours sera consacré au meilleur couscous pour les grands chefs internationaux. Les maîtres de la cuisine venus de plusieurs pays du monde se réuniront pour relever le défi et offrir leur propre vision du couscous. Ce concours international promet d'être un véritable tour du monde gustatif, où les influences culinaires se mêleront harmonieusement.



Le couscous rassemble ses amateurs à Alger.

En parallèle des concours, le Festival proposera une multitude d'animations et d'expositions mettant en valeur le patrimoine, le savoir-faire et la gastronomie nationale et internationale. Les visiteurs auront ainsi l'opportunité de plonger au cœur de la richesse culturelle du Maghreb, en découvrant des trésors artistiques et artisanaux.

Le couscous, plat emblématique de l'Afrique du Nord, est officiellement entré au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, 16 décembre 2020, après une candidature commune de quatre pays du Maghreb où les recettes de ce mets populaire se déclinent à l'infini. Le dossier « Savoirs, savoir-faire et pratiques liés à la production et à la consommation du couscous » a été porté par l'Algérie, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie.

Meriem Djouder

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE PATRIMOINE CULTUREL SUBAQUATIQUE

Le CNRA lance un appel à participation

EN PRÉVISION du colloque international sur le patrimoine culturel subaquatique, qui se tiendra du 23 au 27 octobre prochain, le Centre National de Recherche en Archéologie (CNRA) lance un appel à participation aux ateliers de formation. Cette invitation s'adresse aux personnes travaillant ou étudiant dans le domaine du patrimoine, notamment les archéologues, les architectes, ainsi que les techniciens supérieurs, a indiqué un communiqué des organisateurs. Les trois derniers jours de ce colloque d'envergure (du 25 au 27 octobre) seront dédiés à des ateliers de formation spécialisés dans le domaine de l'archéologie subaquatique. «Cet événement est ouvert aux personnes travaillant et/ou étudiant dans le domaine du patrimoine, notamment les archéologues, les architectes, ainsi que les techniciens supérieurs. Les institutions sous tutelle du ministère de la Culture et des Arts sont particulièrement encouragées à participer, de même que les étudiants en archéologie », a précisé le communiqué.

Pour être éligibles, les candidats doivent remplir deux conditions essentielles : être titulaire d'un brevet de plongée sous-marine et posséder une maîtrise de la langue anglaise et française.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur dossier de candidature avant le 28 septembre 2023 à l'adresse mail suivante : colloquesubaquatique@enra.da. Chaque dossier devra comprendre un curriculum vitae détaillé ainsi qu'un justificatif de travail pour les professionnels du secteur ou un certificat de scolarité pour les étudiants. Les candidats sélectionnés pour la formation seront informés par mail avant le 05 octobre 2023. Il est à noter que le Centre National de Recherche en Archéologie prendra en charge les frais d'hébergement et de restauration pour la durée de la formation (du 25 au 27 octobre 2023). Cette formation représente une occasion exceptionnelle d'approfondir ses connaissances dans le domaine fascinant de l'archéologie subaquatique, en compagnie d'experts renommés et au sein d'un cadre propice à l'apprentissage et à l'échange.

Meriem D.

LE SUZHOU BALLET THÉÂTRE ÉMERVEILLE LE PUBLIC DE CONSTANTINE

Une harmonie entre expression corporelle et réalité vécue

LES DANSEURS du Suzhou Ballet Théâtre chinois ont enchanté le public de Constantine, mercredi soir, à la salle Ahmed-Bey (Zénith). Ils ont brillamment fusionné l'expression corporelle avec la réalité vécue, offrant ainsi au public des moments d'enchantement et d'émotion.

Le premier tableau, offert par cette troupe de 53 danseurs, a duré 40 minutes au cours duquel le public a été captivé par les chorégraphies silencieuses rédigées «Pluie de Brume». Ces mouvements gracieux, presque aériens, ont transporté le spectateur dans une ville enveloppée de brume, bercée par le son distinctif des gouttes de pluie.

La deuxième représentation, baptisée «Insomnie», a été réalisée par un danseur, seul et en pyjama, évoluant dans un décor sobre, presque minimaliste, illustrant les défis de la vie quotidienne. L'artiste surmonte ces épreuves au son d'une musique mélancolique et plaintive, invitant à la méditation et à la réflexion.

La soirée s'est poursuivie avec un troisième tableau intitulé «Liaison», interprété par un couple de danseurs qui, à travers leurs mouvements gracieux, ont exprimé le lien qui unit mari et femme. Manipulant une corde en caoutchouc tendue et relâchée en alternance, ils ont illustré les hauts et les bas que traverse tout couple dans la vie à deux.

Ce spectacle, inscrit dans le cadre de la célébration du 65e anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et l'Algérie, sera de nouveau présenté dans deux jours à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, a annoncé le responsable du ballet, Wang Quanxine. Il a souligné que de telles occasions ouvrent la voie à un renforcement des liens culturels et artistiques entre les deux pays. À la suite de cette performance, l'une des héroïnes de la représentation, Su Yulin, a exprimé sa grande admiration pour l'interaction entre le public et les danseurs du ballet, accompagnés de symphonies de musique classique internationale, notamment «Le Lac des Cygnes».

Elle a partagé son «bonheur» en voyant les familles apprécier la performance du ballet. Fondé en 2007 par des artistes issus des ballets les plus renommés de Chine, le Suzhou Ballet Théâtre se consacre depuis sa création à la production de programmes originaux et innovants, dont des adaptations de classiques tels que Roméo et Juliette, Casse-Noisette, Cendrillon et même Carmen.

R. C.

Asthme du nourrisson : symptômes, que faire ?



Chez l'enfant l'asthme fait suite à une infection virale ou peut être causé par un allergène. Face à certains signes d'alerte, une consultation d'urgence s'impose. Liste des recommandations.

L'asthme est une maladie inflammatoire chronique des voies respiratoires. Il se manifeste par une constriction des voies respiratoires et des difficultés à respirer.

Quelle est la définition de l'asthme du nourrisson ?

"Chez le nourrisson, il n'y a pas de données épidémiologiques précises et la définition n'est pas consensuelle. Le manque de clarté des définitions de l'asthme a favorisé l'utilisation de multiples périphrases : " bronchite asthmatiforme ", " toux asthmatiforme ", " bronchiolites répétées " " Elle définit l'asthme chez l'enfant de moins de 36 mois par :
tout épisode dyspnéique avec râles sibilants, qui s'est produit au moins trois fois depuis la naissance et cela quels que soient l'âge de début, la cause déclenchante, l'existence ou non d'une atopie.
ces épisodes de sifflements sont discontinus, avec des périodes pendant lesquelles l'enfant est asymptomatique.
d'autres tableaux cliniques doivent faire évoquer un asthme : toux induite par l'exercice, toux nocturne, toux chronique ou récidivante, toux persistant après une bronchiolite, sifflements persistants.

Quelles sont les causes de l'asthme du nourrisson ?

On peut distinguer deux principaux types d'asthme chez l'enfant comme le détaille le Dr Fabienne Kochert, pédiatre à Orléans : "L'asthme 'viro induit' plus fréquent avant l'âge de 5 ans : l'épisode sifflant fait suite à une infection virale (bronchiolite par exemple) et l'asthme allergique : causé par des aéro allergènes (acariens, poils d'animaux, moisissures, pollens, ...) : plus fréquent après l'âge de 5 ans." "On attribue la plupart des asthmes du nourrisson à un retard de développement des petites bronches.
Ce retard de croissance du système respiratoire induit des épisodes facilités d'encombrement et explique les symptômes lors de chaque infection virale. Finalement, les enfants qui présentent le risque le plus élevé de rester asthmatiques seront ceux chez qui aura été mis en évidence le "fameux" terrain allergique qui prédisposera aux rechutes et/ou aux manifestations persistantes pendant l'enfance" complète le Dr Sydney Sebban, pédiatre, dans le livre "Asthme sous contrôle" paru aux Editions Alpen.

Quels sont les symptômes de l'asthme chez l'enfant ?

L'asthme se manifeste par des difficultés respiratoires :
respiration rapide et sifflante avec des périodes pendant lesquelles l'enfant est asymptomatique,
râles sibilants
toux induite par l'exercice,
toux nocturne,
toux chronique ou récidivante,
toux persistante après une bronchiolite,
sifflements persistants.
'Ce qui doit frapper c'est le caractère récidivant et/ou prolongé des manifestations respiratoires" souligne le Dr Sebban. Les signes de gravité sont pâleur, fatigue, difficultés d'alimentation, mauvais état d'oxygénation (lèvres bleues). Dès l'apparition de ces symptômes il est recommandé consulter en urgence.

"Les enfants siffleurs peuvent avoir des diagnostics erronés de bronchite, bronchiolite"

Comment est posé le diagnostic ?

Lors de la consultation, le médecin examine le nourrisson à la recherche des signes de l'asthme. Il mène ensuite un interrogatoire avec les parents afin de déterminer la fréquence des crise, les antécédents familiaux, les facteurs déclenchant, etc.
"Les enfants siffleurs peuvent avoir des diagnostics erronés de bronchite, bronchiolite, pneumopathie, reflux gastro-œsophagien ou infections ORL alors que leurs symptômes sont évocateurs d'asthme en raison de leur caractère récidivant. Cela peut retarder la mise en route du traitement" prévient la HAS. Sont en faveur du diagnostic d'asthme la présence des signes suivants :
la répétition d'épisodes de toux et de sifflements (≥ 3), souvent favorisés par les infections virales, les irritants en particulier le tabagisme dans l'environnement, l'exercice ou les émotions ;
la prédominance nocturne des symptômes ;
la normalité de l'examen clinique entre les crises, et l'absence de retentissement sur la courbe staturo-pondérale.
la présence de signes d'atopie personnels (eczéma atopique, rhinite allergique, allergie alimentaire) et familiaux (asthme, rhinite allergique et eczéma aopique chez les parents et/ou dans la fratrie). Cependant leur absence ne doit pas faire renoncer au diagnostic.
la radiographie de thorax de face est indispensable
l'efficacité d'un traitement antiasthmatique d'épreuve renforce le diagnostic
60 à 70% des nourrissons vont guérir de cette maladie à l'âge préscolaire (3 à 4 ans)

Quels sont les traitements de l'asthme chez l'enfant ?

"Le traitement comporte deux volets. Le premier est symptomatique avec un bronchodilatateur (salbutamol) et un traitement de fond avec des cortistéroïdes inhalés", explique le Dr Kochert. Ce traitement de fond permet de contrôler l'asthme et de donner à l'enfant une vie normale.
"Les parents seront rassurés d'apprendre que 60 à 70% des nourrissons vont guérir de cette maladie à l'âge préscolaire (3 à 4 ans)" précise le Dr Sebban.

Quels sont les risques de complications ?

La principale complication est l'état de mal asthmatique, il s'agit d'une crise d'asthme qui s'aggrave et se prolonge. Il s'agit d'une situation d'urgence vitale qui nécessite une prise en charge en réanimation. Moins grave est la surinfection respiratoire en cas d'infection virale, qui nécessitera un traitement antibiotique

Comment prévenir l'asthme chez l'enfant ?

Avant toute chose, il est impératif d'éviter le tabagisme passif. En cas d'asthme allergique : éviter l'exposition aux allergènes ou proposer un traitement de désensibilisation. Des traitements anti allergiques peuvent également être proposés. Il est également recommandé de suivre les mesures d'hygiène en période d'infection virale (bien se laver les mains avec du savon, éternuer dans un mouchoir jetable, mettre un masque, bien laver le nez de son enfant, interdire aux animaux de compagnie l'accès à la chambre).

Jus de citron : remède santé ?

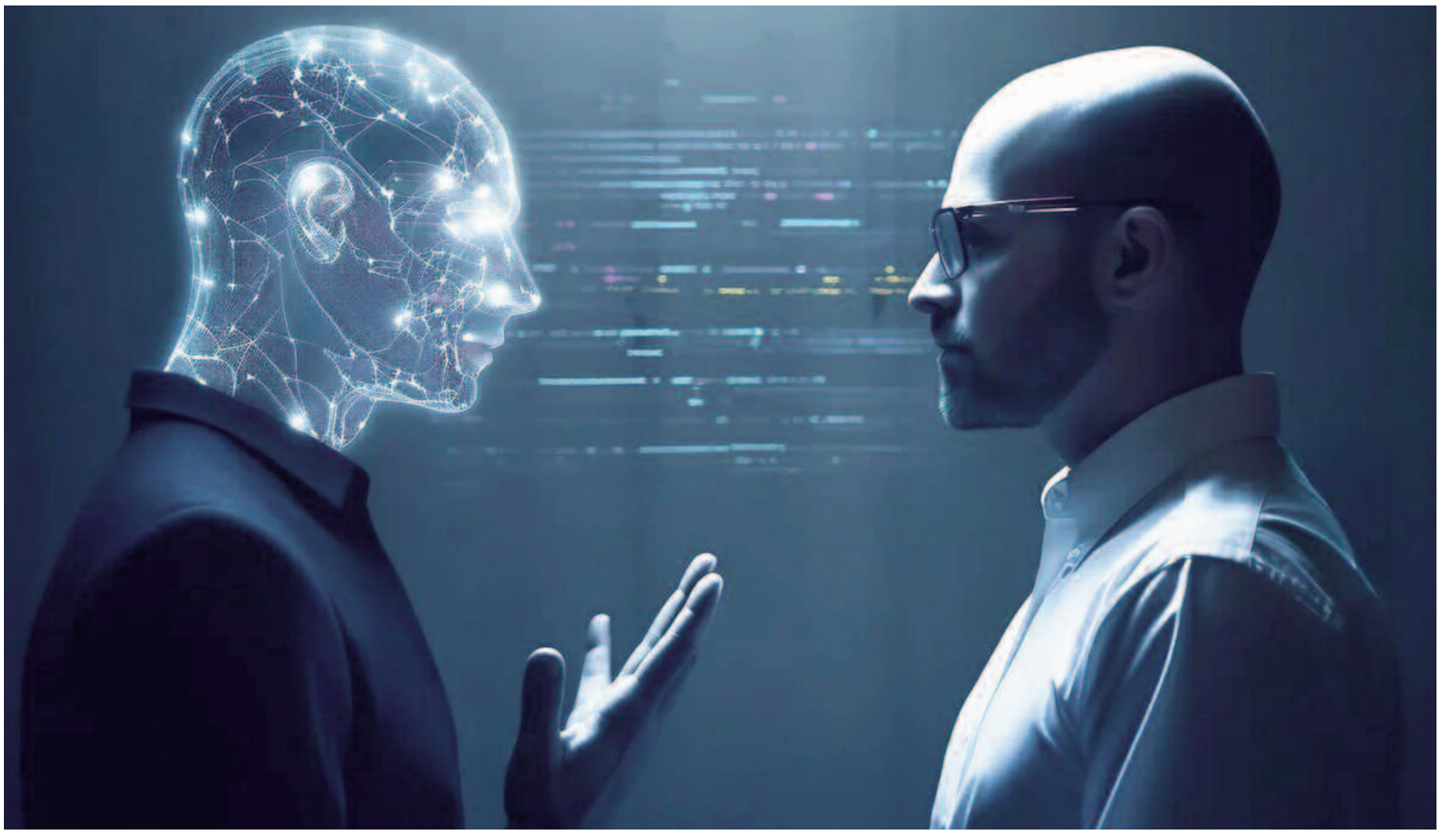


BOIRE un jus de citron à jeun serait détox, bon pour le foie, boosterait le système immunitaire ou encore aiderait à maigri. Quels sont les bienfaits santé du jus de citron ?
Le jus de citron a des propriétés :

-Antiseptiques
-Antivirales
-Est un bon nettoyant de l'organisme
-Ami du foie, il stimule la production de bile
Immunostimulantes :
"il aide à maintenir et à relancer un système immunitaire sensible. ---La vitamine C agit dans de nombreux processus métaboliques, en défense naturelle et en stimulant l'énergie"

Quels sont les dangers du jus de citron ?

Le jus de citron peut devenir irritant sur la sphère digestive et notamment lorsqu'on a une sensibilité gastrique ou intestinale. "Il n'est pas recommandé aux personnes frileuses, ni à celles ayant une hernie hiatale, des problèmes gastriques comme un ulcère, prévient la naturopathe. Il peut également acidifier tout l'organisme pris à haute dose, perturber l'équilibre acido-basique et potentiellement amener des problèmes articulaires à cause de son acidité. Il faut donc s'écouter, ne pas en prendre en continu, faire des pauses."



Cette nouvelle IA de Meta serait

Capable de raisonner comme un humain

Meta, la société mère de Facebook a présenté très récemment JEPA. Joint Embedding Predictive Architecture est le nom du nouveau modèle d'IA développé par l'entreprise. Son intention ? Dépasser les matrices actuelles et se rapprocher du fonctionnement du cerveau humain.

Yann LeCun, responsable de la recherche IA au sein du groupe Meta, a dévoilé JEPA lors du salon VivaTech 2023 qui se tenait à Paris. Les modèles actuels d'IA sont déjà impressionnants et très utiles, mais selon le chercheur, ils seront vite dépassés. Pas assez rapides et gourmands en ressources, ceux-ci seront progressivement amenés à disparaître si l'on en croit les pronostics. JEPA vise à se rapprocher du cerveau humain en comprenant son monde environnant de manière contextuelle par l'analyse de représentations abstraites. Les avantages principaux de ce nouveau fonctionnement sont nombreux, les principaux étant une compréhension accrue du contexte et une réduction du nombre d'erreurs dans la génération de textes ou d'images. L'IA sur le point de dépasser le cerveau humain : mythe ou réalité ?

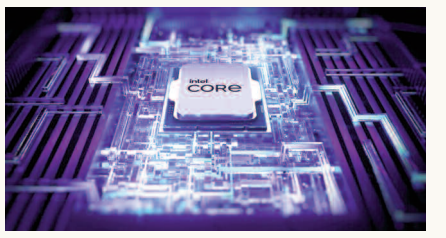
Surpasser les modèles existants par une approche révolutionnaire

Les modèles d'IA génératives tels que celui de ChatGPT sont fortement limités par leurs difficultés de discernement lorsqu'il s'agit d'analyser une situation dans un contexte précis. Ces derniers étant plutôt des agrégateurs de contenu, leur efficacité s'en retrouve restreinte dans de nombreuses utilisations. Dans le but de devancer cette conception de l'IA, JEPA ne se reposera pas simplement sur d'énormes quantités de recherches textuelles. Au lieu de cela, ce modèle comparera des représentations d'images et de sons abstraites. Exactement comme le fait le cerveau humain, capable de traiter constamment environ 10^16 données à la seconde (10 puissance 16). Ce nouveau type de fonctionnement permettra de combler les lacunes de l'apprentissage automatique. À terme, l'objectif est de créer des machines plus intelligentes que l'être humain. Pour l'instant, ces modèles se rapprochent plus de celle d'un chien, assure Yann LeCun, ce qui est déjà pas mal.

Des applications prometteuses et les futurs défis à relever

Le premier cas d'utilisation de JEPA envisagé est la reconnaissance d'images. Meta fait déjà usage de l'IA pour la détection de contenus pornographiques et terroristes sur ses différentes plateformes comme Facebook ou Instagram. Dans peu de temps, cette IA boostée aux hormones sera capable de proposer de la rédaction de documents juridiques ou de créer de A à Z des stratégies publicitaires ou marketing pour de grandes entreprises. Pour l'instant l'IA générative simple comme celle d'OpenAI n'est pas réellement convaincante dans ces domaines précis. Cependant, les équipes Meta restent tout à fait conscientes que l'évolution rapide des systèmes d'IA peut mener JEPA à être rapidement dépassée. Des modèles plus puissants encore émergeront peut-être à l'avenir et il sera nécessaire de faire preuve d'une forte capacité d'adaptation pour tenir la cadence. Le projet de Meta à travers le développement de JEPA est très ambitieux. Surpasser l'intelligence humaine est un objectif qui paraît atteignable, mais le travail à fournir reste encore important. La recherche dans le domaine s'accélère de jour en jour, et tous les acteurs du secteur devront s'accommoder de la rapidité de ces évolutions. Meta ne fera pas exception dans les décennies à venir.

14e génération de processeurs Intel : un sursis pour l'ancienne nomenclature



UN PETIT SURSIS semble se dessiner pour les dénominations actuelles des processeurs d'Intel du fait de la sortie d'un refresh Raptor Lake.

Pas toujours évident de s'y retrouver alors qu'Intel est en passe de modifier sa manière de nommer ses processeurs dès sa prochaine génération. Ce sera donc pour Meteor Lake, mais pas nécessairement la 14e Gen puisque des Raptor Lake refresh pourraient s'intercaler.

Meteor Lake en « 15e Gen »

Par le biais d'un document tout ce qu'il y a de plus officiel, Intel confirmait, hier, son intention de changer la nomenclature de ses processeurs et, ainsi, d'abandonner les fameux « i ».

La société américaine expliquait alors que son objectif est de simplifier les dénominations de ses puces afin que les choses soient plus claires pour l'utilisateur lambda. De fait, trois catégories sont maintenant prévues : les Intel, Intel Core et Intel Core Ultra avec, pour chacune d'elles, jusqu'à quatre subdivisions chiffrées (3, 5, 7 et 9), comme autrefois.

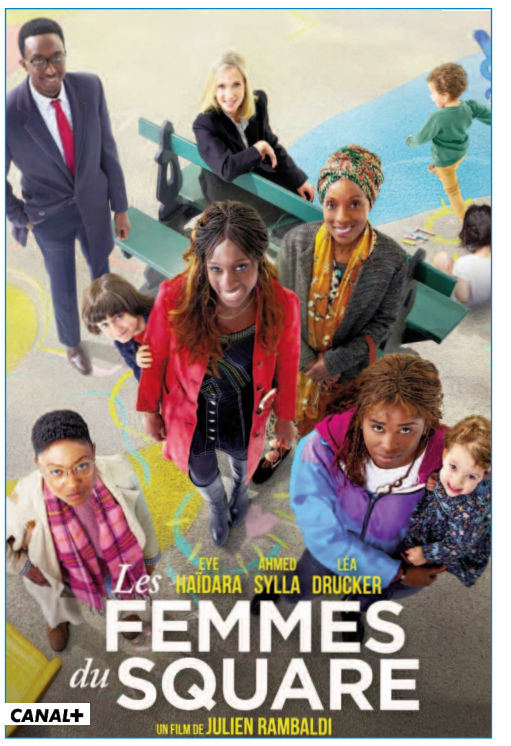
Intel indique que cette nouvelle nomenclature s'appliquera dès la prochaine génération de processeurs évoquant l'architecture Meteor Lake et donnant quelques indications sur d'hypothétiques processeurs : Intel Core Ultra 9 1090H, Intel Core Ultra 7 1070K ou Intel Core 5 1050U.

Des Raptor Lake refresh sur LGA1700 ?

Reste qu'un certain flou entoure encore l'automne 2023 chez Intel. La société a rappelé à maintes reprises que Meteor Lake sera bien distribuée à cette période, mais diverses rumeurs laissent entendre que ce lancement pourrait se limiter à des processeurs mobiles, voire desktop Core 3/5. Parallèlement, une série Raptor Lake refresh serait prévue laquelle pourrait finalement prendre le nom de 14e génération et perpétuer, encore quelques mois, la nomenclature actuelle des processeurs Intel. Il serait ainsi possible que des modèles comme le Core i9-14900K ou le Core i7-14700K soient bel et bien dans les cartons d'Intel.

Alors que Meteor Lake doit introduire un nouveau socket (LGA1851), ce Raptor Lake refresh constituerait un baroud d'honneur pour la plateforme LGA1700 et Intel ne changerait de nomenclature qu'une fois ces modèles distribués histoire de ne pas (trop ?) embrouiller les choses.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

23h05 TF1
Rugby : Coupe du monde
Afrique du Sud / Irlande

20h50 France 2
Divertissement
Prodiges Pop

20h55 M6
Série dramatique Etats-Unis 2021
9-1-1: Lone Star

21h00 CANAL+
Cinéma Comédie,France 2022
Les femmes du square

22h50 W9
Série humoristique
France
La petite histoire de France

20h50 CINE+ FRISSON
Cinéma Film d'action
Etats-Unis - 1994
Speed

21h05 6ter
Téléfilm dramatique
Etats-Unis - Australie 1985
La vengeance aux deux visages

20h50 CINE+ PREMIER
Cinéma Drame, France 2021
Les choses humaines

20h55 C8
Musique 2021 France
Michel Sardou, sa vie son oeuvre

20h50 CINE+ CINEMA
Comédie satirique, Suède 2022
Sans filtre

21h00 CINE+ FAMIZ
Cinéma Film pour la jeunesse
France 2020
Mystère

21h25 TMC
Culture Infos Variétés
France, 2012
Restos du coeur

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France, 2023

Saison 1 Épisode 1/2

66-5

La vie de Roxane, une jeune avocate d'affaires dans un cabinet parisien, est bouleversée le jour où Samuel, son mari, également homme de loi associé dans le même cabinet, est accusé de viol. La plainte a été déposée par une des stagiaires qui travaille pour un autre cabinet très important. Par ailleurs, la mère de Roxane lui apprend que sa jeune soeur vient de fuguer une nouvelle fois.

22h41

Série dramatique Belgique, 2023

Saison 1 Épisode 1/2

1985

Au début des années 1980, Marc et son ami d'enfance Franky s'engagent dans la gendarmerie. De son côté, Vicky, la soeur de Franky, est l'animatrice d'une émission de radio pirate à Bruxelles qui connaît un véritable succès auprès des étudiants. Marc débute sa carrière par une mission difficile : il doit escorter un commandant ripou pour interrogatoire. De son côté, Franky est renvoyé de la brigade motorisée pour indiscipline et placé aux cuisines.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47
CONSTANTINE	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47
ALGER	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47
OUARGLA	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47
CHLEF	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47
MOSTAGANEM	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47
ORAN	04:51	12:21	15:48	18:25	19:47

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7696 – SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	16°
Oran	27°	17°
Constantine	18°	18°
Ouargla	38°	24°

PLAN NATIONAL CLIMAT

Des mesures pour s'adapter au changement climatique

Dans le but de renforcer le plan national d'adaptation aux changements climatiques, connu sous l'appellation de Plan national Climat (PNC), et d'examiner ses objectifs sur le moyen et le long terme, un atelier de travail s'est tenu, jeudi, à Alger, en présence de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb.



La ministre de l'Environnement, Fazia Dahleb.

Ce plan consiste à «la création d'une société, d'une économie et des systèmes environnementaux en mesure de résister aux effets négatifs du changement climatique, l'encouragement de la remise en valeur des terres dans le cadre de la politique algérienne de lutte contre la désertification, en sus de l'intégration des effets des changements climatiques dans les stratégies du secteurs, notamment pour le secteur des ressources en eau, de l'agriculture, des transports et de la santé », a indiqué la ministre.

Les mécanismes permettant de «booster le chemin du PNC en Algérie pour répondre aux besoins à court et moyen terme et asseoir les bases d'adaptation à long terme» ont été évoqués lors cet atelier. L'objectif étant de mettre en place un plan de travail concret pour le PNC et l'étude de ses objectifs, en plus de déterminer les responsabilités des dirigeants afin d'assurer la réalisation des objectifs fixés.

Lors de l'atelier qui s'est tenu en présence de la représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la représentante du ministère des Affaires étrangères et les membres de la Commission nationale du climat ainsi que des cadres du ministère de l'Environnement, la ministre a mis en exergue l'impact du changement climatique sur les secteurs clés en Algérie. Il s'agit principalement de l'agriculture, de la santé, des ressources en eau et l'infrastructure vitale, selon la ministre, laquelle a souligné l'impératif «de procéder à une évaluation globale des dangers en Algérie».

Pour garantir une bonne gestion de ces phénomènes, Mme Dahleb a précisé que son département « est en passe d'établir, avec l'aide de l'Agence de coopération pour le développement, un descriptif de projet concernant l'établissement d'un système de prévision des phénomènes climatiques extrêmes dans le but de déposer une requête de financement auprès de la Caisse du fonds vert pour le climat ». Dans la même optique, une étude nationale sur les instabilités climatique, est en cours de réalisation, visant à identifier les zones les plus vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques, selon la même responsable, précisant que « 3 plans climatiques sont actuellement en cours d'établissement dans les wilayas d'El-Bayadh, de M'sila et de Sidi Bel Abbès, dans l'attente de généraliser ces études vers d'autres wilayas ».

En ce qui concerne le cadre légal, il a été décidé l'introduction des phénomènes climatiques extrêmes dans la nouvelle loi relative à la prévention des risques majeurs et à la gestion des catastrophes dans le cadre du développement durable.

De son côté, la représentante résidente du Programme des Nations Unis pour le Développement (PNUD), Blerta Aliko a insisté sur l'impératif de «renforcer les moyens pour s'adapter plus efficacement aux changements climatiques, afin de trouver des outils pour une lutte efficace à court et à moyen termes».

Il convient de noter que le PNC s'inscrit dans le cadre de l'exécution des engagements de l'Etat, que ce soit dans le cadre de la convention des Nations Unis sur les changements climatiques (CCNUCC) ou de l'accord de Paris, après que l'Algérie ait réussi à collecter un financement de 3 millions de dollars auprès de la Caisse du fonds vert pour le climat.

Le plan en question sera mis en œuvre par une étroite collaboration entre le ministère de l'Environnement, le ministère des Affaires étrangères et le PNUD. Il comprendra 155 projets parmi lesquels 76 projets prévoyant la réduction des gaz à effets de serre et 63 projets en lien avec les changements climatiques.

Rim Boukhari

LIAISON DIRECTE ALGER - ADDIS-ABEBA

Air Algérie déploie ses ailes en Afrique

LA COMPAGNIE aérienne nationale Air Algérie poursuit son expansion en Afrique en lançant une nouvelle desserte vers la capitale éthiopienne. Le vol de la liaison Alger-Addis-Abeba a été inauguré, jeudi, par le ministre des Transports, Youcef Chorfa, et l'ambassadeur d'Éthiopie à Alger, Nabiate Guetasho.

Cette initiative s'inscrit en réponse aux directives émises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer les connexions aériennes et maritimes avec les pays africains. Le ministre des Transports a souligné l'importance stratégique de cette démarche s'inscrivant dans la stratégie de développement de la compagnie.

Air Algérie « vise à étendre son réseau, en particulier vers les pays africains, en exécution des instructions du président Abdelmadjid Tebboune » a-t-il affirmé dans son allocution. Dans ce contexte, il a mis en lumière « les efforts continus du secteur des transports dans la mise en œuvre de la stratégie élaborée par les plus hautes autorités du pays, ce qui a permis de faire de l'aéroport international d'Alger un hub aéroportuaire et un pôle de transit vers l'Afrique et le monde », a-t-il estimé. Ces efforts se concrétisent, selon le premier responsable du secteur, « avec l'ouverture de cette nouvelle ligne vers Addis-Abeba, avec deux vols par semaine, portant ainsi le nombre total de vols vers les destinations africaines à 23 par semaine ».

Le ministre a également souligné que l'expansion du réseau de lignes et de vols d'Air Algérie vers les capitales mondiales constitue un pilier important pour le développement et le renforcement des relations de coopération entre l'Algérie et les différentes nations à travers le globe. « En facilitant la mobilité des personnes et des biens, cette initiative contribuera indubitablement à créer une dynamique économique et sociale, ainsi que des opportunités de partenariat prometteuses pour le pays » a-t-il confié.

Pour sa part, l'ambassadeur d'Ethiopie en Algérie, Nabiat Getachaw a félicité Air Algérie et tous les intervenants ayant contribué au lancement de cette nouvelle liaison aérienne. Le directeur général d'Air Algérie, Yacine Benslimane, a annoncé l'élargissement prochain du réseau africain de la compagnie avec de nouvelles destinations, notamment vers Douala (Cameroun) et Abuja (Nigeria).

Meriem Djouder

DÉBUT DE L'ÉQUINOXE D'AUTOMNE

L'Association d'astronomie El Bouzdjani vulgarise l'événement

C'EST AUJOURD'HUI samedi que survient l'équinoxe d'automne de l'année 2023, un phénomène astronomique qui marque une égalité de la durée du jour et de la nuit, la fin de la saison d'été et l'arrivée de la fraîcheur du climat, mettant ainsi fin à des températures estivales qui ont atteint des niveaux record à travers toute la planète.

Pour marquer l'événement de l'arrivée de l'automne, l'Association scientifique d'astronomie El Bouzdjani de Médéa s'est, encore une fois, illustrée par ses contributions à la vulgarisation du phénomène naturel relatif à l'Equinoxe de début de l'automne, qui a lieu ce samedi 23 septembre, date d'une égalité parfaite de la durée du jour et de la nuit.

Selon les explications données sur le changement des saisons par le président de l'Association El Bouzdjani et membre de l'Union arabe des sciences de l'espace et de l'astronomie, Djamel Fahis, les équinoxes surviennent deux fois par an, marquant l'égalité de la durée des jours et celle des nuits, correspondant à un moment de l'année où le soleil est au zénith à l'équateur terrestre.

En outre, « l'équinoxe d'automne est aussi le début de la baisse progressive des températures. C'est également le début de la période des aurores boréales qui s'étend du 21 septembre au 21 mars dans l'hémisphère Nord où les nuits sont les plus longues et les plus sombres », a-t-il expliqué.

Créée par un groupe de jeunes amateurs de sciences, l'association El Bouzdjani s'est particulièrement distinguée par ses nombreuses activités de vulgarisation scientifique relatives à l'astronomie et à l'observation des phénomènes d'éclipse lunaire et solaire.

Parmi les principales activités organisées au niveau de son siège au CLS (Centre des loisirs scientifiques) de Médéa et où elle dispose de son propre laboratoire, elle organise des démonstrations et d'observation des phénomènes naturels au profit du grand public.

Pour Djamel Fahis, président de l'association El Bouznadji, toutes les occasions relatives à la survenue d'événements astronomiques tels que le solstice d'hiver qui correspond au jour le plus court de l'année, le 1er jour du croissant lunaire du mois de Ramadhan ou des équinoxes, sont des événements qui sont intéressants à faire connaître au public.

Nabil B.